onze

SPECIAL FINALES COUPES D'EUROPE

MICHAEL RUMMENIGGE (BAYERN)

FERNANDO GOMES (PORTO)

PHOTO : GERARD BEDEAU

MAI 1987 – SUISSE 4,50 F.S. – ESPAGNE 275 PTAS – ITALIE 6 600 LIRES – BELGIQUE
ANTILLES-RÉUNION 20 F – CANADA 2,95 $ – HOLLANDE 7 FL – MAROC 19

M 1746 - 137 - 14,00 F
3791746014006 01370

BAYERN MUNICH-F.C. PORTO: QUEL CHAMPION D'EUROPE ?

CAMEL

BRIQUETS

BRIQUET TEMPÊTE RECHARGEABLE, FABRIQUÉ PAR ZIPPO, USA.

onze

Le plein d'énergie: c'était à Wembley, pour la finale de la League Cup, Arsenal - Liverpool.

7
INTERVIEW
Thierry Roland a rencontré l'étonnant Joseph-Antoine Bell.

19
FRANCE-ISLANDE
Les plus belles photos du match des Bleus au Parc.

24
NAPLES
Les Napolitains seront-ils les nouveaux rois d'Italie ?

30
COUPE D'AFRIQUE
Sur un air de Samba, le point sur la compétition.

32
COUPES D'EUROPE
Retour sur les demi-finales et l'échec des Bordelais.

34
LES 6 FINALISTES
Parmi eux figurent les trois « grands » d'Europe !

54
FRANCE CADETS
J.-M. Larqué vous présente la nouvelle vague française.

58
LEAGUE CUP
La belle victoire d'Arsenal sur les Reds de Liverpool.

CRÉDIT PHOTOS

Michel Barrault : pages 1 Afrique, 4, 7, 8, 12-13, 14, 24 à 29, 30-31, 32-33, 44 à 46, 56, 70, fiches ;
Alain de Martignac : pages 3, 4, 19 à 21, 42, 47 à 49, 50-51, 52-53, 54-55, 57, 58 à 63, 73, fiches ;
Gérard Bedeau : pages 1, 17, 19 à 21, 22-23, 34-35, 37, 38, 39, 41, 42, 43, fiches ;
Alain Gadoffre : pages 35, 36, 56 ;
Michel Damanet : page 40 ;
Fussball Magazin : page 39 ;
R. Rogalski : fiches.

onze
SUR MINITEL
TAPEZ : 3615, CODE D'ACCÈS : ONZE

CHER ONZE

CONCOURS PFAFF

Pour ceux qui, dans notre dernier numéro, ont été attentifs à la lecture de l'article concernant Jean-Marie Pfaff il y avait une paire de gants du gardien belge du Bayern à gagner. A condition bien entendu de répondre correctement à la question suivante : à quelle date et contre qui Pfaff a-t-il débuté en équipe nationale belge ?
Beaucoup de réponses nous ont obligé à effectuer un tirage au sort et le gagnant s'appelle Jean-Yves Bourcau, Le Jaunais, 44320 Frossay qui, en plus de la chance, avait répondu : 22 mai 1976 contre les Pays-Bas. Bravo à tous !

ET LA GRÈCE ?

Cela fait des années que je suis lecteur de *Onze*, qui est certainement le meilleur magazine au monde, mais je trouve quand même que vous n'êtes pas très juste avec l'équipe nationale grecque. Nous ne sommes pas au niveau de Chypre ! Nous sommes d'ailleurs la bête noire des Hongrois et notre dernière victoire en Championnat d'Europe des Nations le prouve une nouvelle fois. Pensez donc à la Grèce de temps en temps.

Anastasio Issaakidis, Kifissia, Grèce.

Nous n'oublions pas la Grèce qui réalise un très beau parcours dans le groupe 5 des éliminatoires du Championnat d'Europe 1988. Mais la Pologne (qui jouait d'ailleurs le 29 avril une rencontre capitale contre la Grèce) est le favori du groupe. Malgré tout nous n'oublions pas la Grèce à qui nous souhaitons bonne chance.

NOUS LES JEUNES

Vous ne parlez presque jamais (jamais ?) des Championnats d'Europe et des Coupes du Monde Cadets et Juniors. Pourquoi ?

Les Cadets de l'Olympique d'Alès

Dans notre dernier numéro, nous vous avons présenté les Juniors français 1987. Ce moi-ci, ce sont les Cadets 1987 qui vont disputer le Championnat d'Europe. Ne vous inquiétez pas, jeunes gens, *Onze* suit l'actualité des petits et des grands.

BILLETS POUR EURO 88

Comment faire pour se procurer des billets pour la phase finale de l'Euro 88 en R.F.A. ?

Stéphane Robert, 43260 St-Julien-Chapteuil.

Les billets pour l'Euro 88 ont en effet commencé à être mis en vente en R.F.A. Pour les lecteurs n'habitant pas dans ce pays, il faut s'adresser soit à la fédération de son propre pays, soit attendre les proposition des agences de voyages qui ne vont pas manquer d'organiser des déplacements en R.F.A. pour la phase finale (10 au 25 juin 1988).

A PROPOS DE LEIPZIG-BORDEAUX

Nous avons reçu un abondant courrier spontané à la suite de l'élimination des Bordelais en demi-finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupes. En voici quelques extraits qui nous ont semblé significatifs.

« Mon opinion ne vous semblera peut-être pas très sportive, mais je me réjouis que les Bordelais n'aient pas été en finale. Pas pour les joueurs, pour lesquels j'ai une grande admiration, mais pour la conduite honteuse des dirigeants de ce club qui, à l'occasion de Bordeaux-Marseille, avaient cru drôle d'essayer de néantiser la présence d'Alain Giresse en le supprimant purement et simplement au niveau de l'annonce de la composition des équipes dans le programme. Je suis moi-même originaire du Sud-Ouest et je trouve lamentable d'avoir la mémoire aussi courte. Quand on pense à ce que Gigi a apporté aux Girondins. Même blâme, d'ailleurs, pour Rohr qui, ce soir-là, avait perdu la tête. »

Jean-Marc Deschamps, Toulouse.

« J'ai suivi avec beaucoup de passion la rencontre Lokomotive Leipzig-Bordeaux sur la 5. J'ai trouvé très bonne l'idée de faire une soirée spéciale autour de ce match. Je me demande quand même si l'épreuve des coups de pied au but est bien la seule solution pour déterminer un vainqueur en cas d'égalité sur le plan du score. Ne serait-il pas mieux d'étudier des formules différentes comme le nombre de corners concédés ou même le décompte des coups francs sifflés au détriment de chaque équipe. Ce serait ainsi l'équipe la plus offensive ou la plus fair-play qui serait récompensée. »

Robert Moussat, Paris.

« Je crois qu'il faut tirer un grand coup de chapeau après l'exploit que viennent de réaliser les Girondins. Il ne faut pas faire la fine bouche devant une place de demi-finaliste européen. Il ne faut pas vivre non plus sur le souvenir d'une époque envolée comme celle des Verts, ni même se répéter qu'une malédiction serait installée sur les clubs français leur barrant soit la route de la finale, soit l'obtention d'un titre européen. Je pense que le problème des clubs français est constitué par le fait que leurs dirigeants n'ont pas une politique de continuité au plus haut niveau.

Jean-Marie Franvot, Niort.

ERRATUM

Dans notre concours du « Onze des capitaines », paru dans le n° 136, une erreur s'est glissée dans les questions subsidiaires n° 2 et 3. Il fallait lire : 31e journée pour les groupes A et B de Division II (et non 32e). Toutes nos excuses.

correspondants

J'aimerais correspondre avec des lecteurs d'Italie, d'Angleterre, d'Espagne, de R.F.A., de France, de Belgique et des Pays-Bas pour échanger des souvenirs de footbal de Pologne et d'autres pays socialistes. Écrire en anglais seulement. ***Krzystof Chatlinski, ul. Jasna nr 23/5, 70-783 Szczecin, Pologne.***

J'ai 17 ans et suis supporter du Sporting Lisbonne et je cherche des correspondants du monde entier afin d'échanger des tickets de football. Écrire en portugais, en français, en anglais, en italien ou en espagnol. ***Joao Filipe Dias, rua Domingos Se Quiera n°4 RC/Dto, 2675 Odivelas, Portugal.***

23 ans, passionné de football, je cherche des correspondants du monde entier pour échanger des idées, des informations sur le football. Écrire en français ou en espagnol. ***Masaki Chazen Iinuma, 201-Hanazonohouse, 4-2-5 Hanazono, Chiba-shi, 281 Japon.***

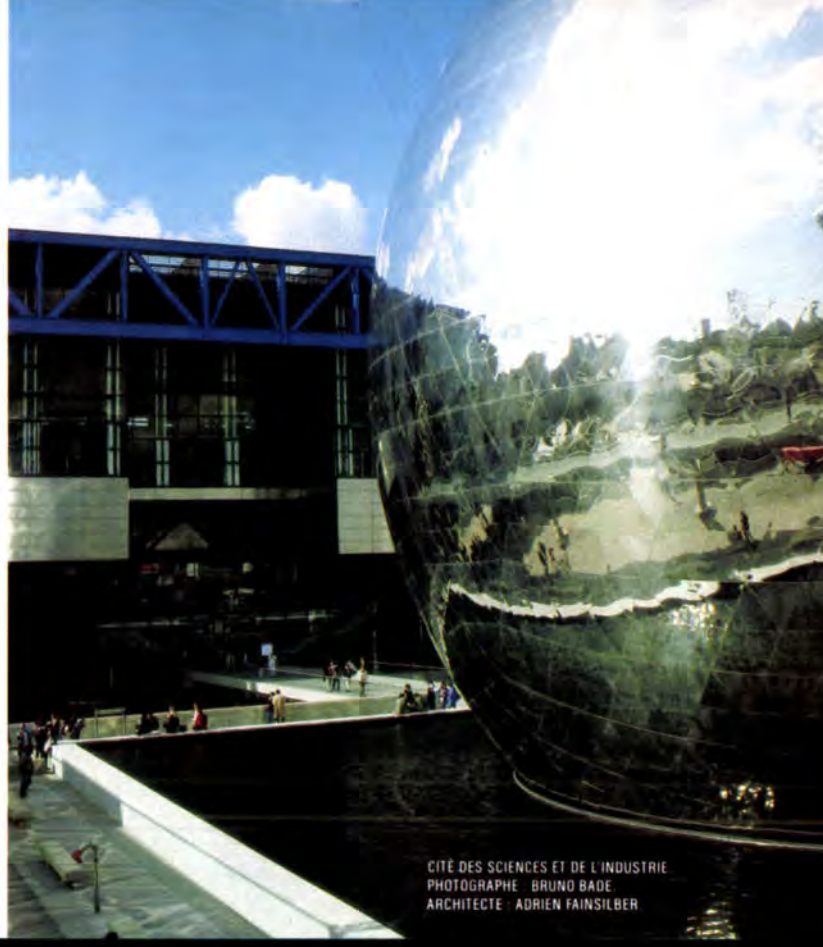
Je cherche à échanger des cartes postales de stades, des photos, des posters, des revues de footbal et des informations concernant les Argentins qui jouent en Europe. Écrire en espagnol. ***Fernanco Daniel Roitberg, Simbron 2957-1°P-Dto A (1417) Capital Federal, Buenos-Aires, Argentine.***

J'échange des maillots espagnols contre des maillots d'équipes françaises, anglaises, néerlandaises, etc. Écrire en espagnol. ***Roberto Aranda, c/Zorilla 2-4, 50007 Zaragoza, Espagne.***

Je désire correspondre avec des amis du monde entier pour échanger des informations sur le football. Écrire en anglais ou en portugais. ***Jorge Filipe Costa, rua Carlos Seixas 201-4°-Esq., 3000 Coimbra, Portugal.***

Vous avez moins de 21 ans, vous êtes passionnés par tout ce qui est scientifique et vous avez une idée originale en ce domaine? Alors, grâce au Prix Scientifique Philips pour les Jeunes, rencontrez des personnalités éminentes du monde scientifique, de la recherche contemporaine, recueillez leurs conseils, leurs suggestions, leurs encouragements et présentez votre projet!

Depuis 17 ans, le jury du Prix Scientifique Philips pour les Jeunes, présidé par Monsieur Louis Leprince-Ringuet, a récompensé 278 lauréats en session nationale!



CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE
PHOTOGRAPHE : BRUNO BADE
ARCHITECTE : ADRIEN FAINSILBER

L'Aventure est scientifique.

PRIX SCIENTIFIQUE **PHILIPS** POUR LES JEUNES

Je désire recevoir une documentation, une fiche d'inscription et le règlement du PRIX SCIENTIFIQUE POUR LES JEUNES.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

_____

Sujet traité _____

_____

_____ Age _____

PRIX SCIENTIFIQUE
PHILIPS
POUR LES JEUNES

M

50 AVENUE MONTAIGNE 75008 PARIS

Un semestre après la session nationale, les 2 premiers lauréats de chaque pays se retrouvent pour un challenge final regroupant 12 nations. Cette année, la session européenne qui récompensera les lauréats de 1986, se déroulera à Paris, à la cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette, du 8 au 13 juin 1987.

Venez expérimenter notre Centre de Micro-Informatique, chaque mardi (de 10 h à 18 h), 48, avenue Montaigne 75008 Paris, où vous serez reçus par un ancien du Prix Scientifique.

Philips. C'est déjà demain.

PHILIPS

PHILIPS

LINTAS:PARIS

"Vous habitez chez vos parents ?"

SCOOTER PEUGEOT : ÇA MARCHE.

Ne soyez pas modeste : avec le scooter Peugeot, vous êtes dans le coup, et ça se voit. Rendez-vous d'affaires ou affaire de cœur, vous êtes à la hauteur : le scooter Peugeot vous emmène en deux roues trois mouvements, en se faufilant partout facilement avec un charme sûr. Regardez-le : le SC 80 L se croit tout permis, même de prendre un passager ; il est accessible à tout permis voiture. Et parce que le goût de séduire n'attend pas le nombre des années, le SC 50 L et le ST 50 L se conduisent dès 14 ans sans permis et sans immatriculation. Tout automatique, démarreur électrique, parfaitement fiable, le scooter Peugeot roule au super, pour un plaisir sans mélange. Scooter Peugeot : le look à suivre.

PEUGEOT

JOSEPH-ANTOINE BELL

Interview peu ordinaire que celle qu'a réalisée Thierry Roland ce mois-ci ! Car, Joseph-Antoine Bell, le gardien marseillais, est lui-même un personnage peu ordinaire. Ecoutez-le parler du métier de footballeur. Ça vaut le détour...

ONZE : *Joseph-Antoine Bell, bonjour... A six journées de la fin du championnat de Première Division, l'Olympique de Marseille occupe une belle deuxième place au classement, à un point seulement des Girondins de Bordeaux. Vous êtes à la fois le capitaine et l'un des plus anciens Marseillais de cette équipe. Alors, comment jugez-vous cette performance ?*

JOSEPH-ANTOINE BELL : Je crois surtout que nous sommes au-delà de toutes les espérances. En début de saison, nous n'aurions jamais osé imaginer une première ou une deuxième place, nous pensions terminer dans les cinq premiers, et certainement plus près du cinquième que du premier. Je pense que nous réalisons quelque chose de très bien, et nous allons tout faire pour rester dans le coup pour le titre jusqu'au bout.

ONZE : *Cela vous paraît invraisemblable, un titre de Champion de France pour cette équipe de l'Olympique de Marseille au terme de la saison actuelle ?*

J.-A. B. : Invraisemblable, non. Je crois plutôt que vu ce que nous avons montré jusque-là, ce serait dans la logique des choses. Ce qui est invraisemblable, c'est ce qui s'est passé par rapport aux prévisions, par rapport à l'avant-saison...

ONZE : *Là, vous êtes tout à fait d'accord avec Alain Giresse, votre coéquipier, que nous avons rencontré il y a deux ou trois mois ; vous pensiez, en début de saison, faire un parcours honnête, et un bon résultat en appelant un autre, vous vous êtes pris au jeu ! C'est bien ça ?*

J.-A. B. : Absolument ! Je crois que faire quatrième ou cinquième aurait constitué un sommet pour nous, mais il s'est trouvé qu'avec tous ces nouveaux joueurs, avec l'ambition de tous, joueurs et dirigeants, avec la Coupe de la Ligue qui nous a fait beaucoup de bien, les nouveaux voulant prouver quelque chose et les rares anciens restés tenant à conserver leur place dans l'équipe, tout le monde voulait, pour différentes raisons, faire quelque chose de bien. Cette ambiance de gagneur a fait que tout le monde s'est surpassé, que tout le monde a donné le meilleur de soi et que nous avons pu, dès ces matches de la Coupe de la Ligue, faire de bons résultats. Et comme il n'y avait pas de raison de s'arrêter en aussi bon chemin, cela s'est poursuivi en championnat.

MARSEILLE EST ALLÉ AU-DELÀ DE SES ESPÉRANCES !

ONZE : *De votre poste de gardien de but, et avec votre titre de capitaine, comment analysez-vous cette équipe de l'Olympique de Marseille ?*

J.-A. B. : Je crois qu'il y a de bons joueurs ! Il y a certainement, en toute honnêteté, quelques très bons joueurs. Mais la solidité de l'O.M. vient surtout de son organisation, de la compétence de son entraîneur, de l'enthousiasme général, un enthousiasme d'ailleurs très bien entretenu par Bernard Tapie, lui-même quelquefois exagérément enthousiaste, ce qui pour nous est une excellente chose. Je souhaite, pour ma part, que dans le football, il y ait davantage de personnes comme Bernard Tapie. Il n'est pas triste du tout et son →

l'O.M. 86-87 : champion, vice-champion, vainqueur de la Coupe de France... En tout cas, une chose est certaine : la saison prochaine, l'Olympique de Marseille retrouvera la Coupe d'Europe. Que faudrait-il changer pour faire franchir à l'O.M. une nouvelle étape en vue de cette prochaine saison ?

J.-A. B. : Je crois qu'il y a deux aspects dans un club : il y a les structures, l'administration, et le terrain. Au niveau de l'administration, je crois qu'il y a beaucoup de progrès à faire, et Michel Hidalgo est là, qui s'en occupe. Au niveau du terrain, c'est Gérard Banide qui s'en occupe, en association avec Michel Hidalgo et Bernard Tapie. Ce que je pourrais dire, en tant que joueur, c'est que nous devrions faire attention de ne pas recruter trop de joueurs. A mon sens, trois ou quatre joueurs, ce serait bien, mais à des postes bien précis que je me garderais bien de citer par respect pour ceux qui jouent en ce moment. Et aussi parce que je crois que ce n'est pas mon rôle de mettre devant le grand public avant les principaux responsables le doigt sur la plaie. Mais trois ou quatre joueurs, ce serait bien ! Je suis d'ailleurs certain que les dirigeants doivent voir comme moi et que pour franchir ce nouveau pas, il nous faudrait des joueurs d'un certain niveau. Il faudrait faire comme cette année, c'est-à-dire recruter des joueurs de qualité, mais surtout des joueurs ayant une certaine mentalité, une mentalité permettant de poursuivre l'aventure commencée cette année.

ONZE : ***Joseph, est-ce que dans les bons résultats de l'Olympique de Marseille, cette saison, le public marseillais tient une part importante ?***

J.-A. B. : Je crois que oui. Notre public, et je suis certain que Bernard Tapie s'en amusera, notre public ressemble étrangement à Bernard Tapie. C'est un public qui est très optimiste, très enthousiaste et qui lui ressemble beaucoup. Ce public-là a dû nous pousser inconsciemment à aller au-delà. En début de saison, il venait très, très nombreux à l'entraînement, et il applaudissait tout, encourageait tout, et criait déjà : « On sera champion, on sera champion » alors que nous, les joueurs, jamais on n'y avait pensé. Et voilà que c'est presque arrivé ! Alors je crois qu'à un tel public, on est obligé de devoir beaucoup. Et aujourd'hui encore, alors que nous venons de perdre à Bordeaux, le public est venu nous accueillir au stade alors que nous arrivions à une heure et demi du matin. Il y avait des gens qui étaient là non pas pour nous insulter, comme cela se serait passé ailleurs, pas pour regretter la défaite, mais simplement pour nous dire, bon, les autres, ils n'ont pas joué au foot, vous n'avez pas perdu un match de foot, mais on continuera, on est avec vous, battez-vous... Le lendemain, à l'entraînement, ils étaient encore là, cette semaine, ils ont continué à venir avec beaucoup d'enthousiasme. Ils n'ont pas du tout des mines défaites, et je crois que c'est très important pour les joueurs. Tout le monde dit : « Oui, à Marseille, le public est versatile, oui le public n'aime que la victoire, il est comme-ci, il est comme-çà, oui les jours de défaite, il casse tout ! » Moi, je m'aperçois que même ce genre de défaite, celle qui fait le plus de mal, la défaite face au grand rival, et bien, même cette défaite-là, ils l'ont bien digérée, et c'est assez fantastique ! Je crois que ce public mérite effectivement beaucoup de respect de la part des joueurs.

ONZE : ***Et c'est peut-être aussi grâce à ce public, que dans de nombreux matches de la saison à Marseille, vous avez réussi à marquer des buts décisifs au*** →

Joseph-Antoine n'a pas le mal du pays : sur le vieux port et en famille, il est bien, à Marseille !

œil de profane nous fait souvent franchir des étapes. Il nous fait aller au-delà de ce que nous aurions pu faire. Il nous aide à avoir une audace supplémentaire dans ce que nous entreprenons et c'est un bien. Cela nous a rendu énormément service, cette saison, et je souhaite que, pour l'année prochaine, Bernard ne change pas et que, dans l'entourage de l'équipe, nous prenions de l'expérience sans faire du conformisme et, surtout, sans perdre notre enthousiasme.

ONZE : ***Alors, précisément, Joseph, vous venez de prononcer les mots de « saison prochaine ». Il est vrai que l'actuelle saison touche à sa fin, même si, au moment de cet entretien, on ne connaît pas encore le destin de***

DANS LES RÉSULTATS DE L'O.M., LE PUBLIC TIENT UNE PART IMPORTANTE : C'EST UN ATOUT ÉNORME POUR NOUS !

NOUVELLE RENAULT 11.90 GT
DRESSEE A L'EXTRAORDINAIRE.

PUBLICIS 00403

Domptez la route en Renault 11.90 GT ! Libérez ses 90 chevaux racés, qui bondissent au premier coup d'accélérateur : de 0 à 100 km/h en 10,7 secondes, 179 km/h (sur circuit), la route est dans vos mains, la route est à vos pieds. Projecteurs anti-brouillard, volant 4 branches gainé cuir, bouclier avant et arrière de la teinte de la carrosserie, vitres et pare-brise teintés, roues de style en alliage léger, elle a une allure folle. Contact, voici la Renault 11.90 GT, dressée à l'extraordinaire. Existe en version 3 et 5 portes. Modèle présenté Renault 11.90 GT. Prix clés en main au 20/03/87 : 78 000 F. Millésime 87. Consommations UTAC : 5,2 L à 90 km/h, 6,9 L à 120 km/h et 9,2 L en ville. Garantie anti-corrosion Renault 5 ans. DIAC votre financement. **RENAULT préconise elf**

SERIE LIMITEE *A PARTIR DE 75 500 F*

RENAULT
DES VOITURES
A VIVRE

LOTO SPORTIF

GAGNER C'EST SPORMIDABLE !

C5971

1 N 2

on joue, on marque, on gagne !

ERIC : A PLEINE PUISSANCE

PARC DES PRINCES, 15 MAI 1989

ELIMINATOIRES DE LA COUPE DU MONDE

C'est avant le coup d'envoi que se gagnent les matches. A l'entraînement bien sûr, mais aussi dans les minutes qui précèdent le moment de délivrance. C'est en tout cas ce que pense la nouvelle star du football français Éric Perricat qui a, à l'occasion de cette rencontre décisive pour le football français, réussi une performance en tout point remarquable.

Éric, vous vous en souvenez, avait été éloigné des terrains en ce début d'année 1988-1989. Une blessure musculaire due, hélas, à une négligence et qui faillit lui coûter très cher pour la suite de sa carrière. Désormais, il faut voir avec quelle minutie Éric prépare ses rencontres.

Une heure trente avant le match comptant pour les éliminatoires de la Coupe du Monde 1990, en Italie. Éric assis sur son banc affine sa préparation psychologique. Il met en place les crampons adéquats, puis, seul, sans l'aide d'un kiné, s'occupe de ses muscles qui, par le passé, lui ont donné tant de soucis. Au cours de sa longue convalescence, il a bénéficié des conseils d'un grand footballeur des années 1980, qui lui avait recommandé l'utilisation systématique de la gamme MUSCLOR. Cette soirée de mai étant particulièrement douce, Éric a opté pour un massage tonifiant avec le MUSCLOR 2. Il l'a préféré au MUSCLOR 3 CHAUFFANT qu'il réserve pour les froides journées d'hiver. Enfin, comme le matador qui enfile son habit de lumière, Éric s'est équipé lentement.

Un long échauffement cardio-vasculaire et musculaire lui a enfin permis de mettre toutes ses fonctions vitales au plus haut niveau pour démarrer le match pied au plancher. C'est au tout dernier moment qu'Éric a retiré son survêtement pour rejoindre ses coéquipiers dans le tunnel qui mène au terrain. La suite fut une réussite totale. Une activité débordante, une technique irréprochable, et, pour couronner le tout, un but magnifique.

A la fin du match, Éric, qui avait toutes raisons d'être heureux, continuait à faire confiance à MUSCLOR : c'était le moment privilégié de MUSCLOR DOUCHE TONIQUE. Lui qui avait connu les affres du doute était également rassuré sur la totale récupération de ses moyens physiques. « Ce match n'est qu'une étape » renchérissait Éric. Disert comme on l'avait rarement connu, il continuait de parler d'avenir, en rangeant son sac : shorts, chaussures, maillots, sans oublier sa gamme de produits MUSCLOR et notamment le flacon de bain relaxant qu'il se promettait d'utiliser dans sa baignoire, loin du tumulte. Pour ne rien laisser au harsard, il avait aussi son GEL MUSCLOR RELAXANT, histoire de mettre tous les atouts de son côté pour les prochaines rencontres.

J.-M. Larqué

1 600 000 LICENCIÉS EN 1987 TROUVENT MUSCLOR EN PHARMACIE, MAGASIN DE SPORTS, GRANDE SURFACE.

PUBLI-REPORTAGE ONZE

"On m'appelle Moving Sound."

Radio-cassette stéréo, micro incorporé. Je suis un des 7 Moving Sound. Mais appelez-moi Roller !

PHILIPS
c'est déjà demain.

PHILIPS

cours des dernières minutes.

J.-A. B. : Certainement. Car voyez-vous, ce public ne fait pas seulement que nous encourager à l'occasion des matches, il est là, il est présent aux entraînements, dans la rue les matches se poursuivent, la ville participe, notre public existe dans la ville, on ne peut pas faire des courses sans qu'il se manifeste, on ne peut pas se balader sans qu'il se manifeste, et cela fait que, inconsciemment, les joueurs ont toujours envie de gagner. Ils ne s'avouent pas vaincus jusqu'au dernier coup de sifflet de l'arbitre, parce qu'ils pensent, sans le faire exprès, à un « bonjour » par-ci, un « allez-y » par là, à un petit encouragement, à une petite tape sur l'épaule dans la rue, qui vous font dire : « J'aimerais bien gagner à cause de ce monsieur, j'aimerais bien gagner pour ce vieillard, pour ce clochard qui m'a reconnu », et tout cela reste au fond de soi, et c'est très important. C'est là, je crois que se situe la différence entre l'indifférence de certaines villes pour leurs équipes de football, et cette façon de vivre à Marseille, où tout le monde, même ceux qui ne sont pas présents aux matches, suivent l'équipe et se sentent concernés. Je crois que l'O.M. à Marseille, c'est un cas très spécial. Aujourd'hui, pour prendre quelque chose de personnel, je suis comme le fils de Mme Gaston Defferre, qui me fait la bise chaque fois qu'on se rencontre, alors qu'apparemment nous ne sommes pas du même monde : je suis footballeur, elle est écrivain. Mais c'est Marseille, une ville où je pourrais aussi bien faire la bise à Mme Defferre, à M. Gaudin, ou à M. Vigouroux, et tout cela grâce à l'O.M. Peut-être ont-ils aussi un peu de respect pour l'homme que je suis, mais tout cela, au départ, c'est à cause de l'O.M., de ce que je peux faire à l'O.M. et de ce que l'O.M. peut faire dans la ville.

ONZE : ***Et c'est pour cela, Joseph, que***

J'AI PASSÉ BEAUCOUP DE TEMPS A RÉFLÉCHIR SUR MON MÉTIER ET SUR L'ENTOURAGE DU FOOTBALL.

chaque fois que l'un de vos coéquipiers réussit un but, vous quittez votre cage et vous traversez tout le terrain pour aller le féliciter...

J.-A. B. : L'ambiance de Marseille me convient tout à fait, mais ce geste, je l'ai toujours fait, en tous cas depuis de nombreuses années, parce que je pense que le football c'est une sorte de fête, que j'y joue par enthousiasme, par passion. Autrefois, quand j'étais étudiant, je jouais au foot par passion ; aujourd'hui, c'est mon métier, mais je suis toujours aussi passionné, et quand je suis sur le terrain, j'essaie de m'exprimer au maximum. Je ne me considère pas comme les autres gardiens qui se disent tout seul dans leur cage. Pour aller le plus loin possible, j'ai essayé de trouver une autre philosophie, et de ne pas me considérer comme le joueur solitaire sur le terrain, mais au contraire comme faisant partie d'un groupe. Aujourd'hui, les buts que prend mon équipe, ce ne sont pas des buts que je prends, moi, et c'est cela ma philosophie, c'est l'équipe qui prend des buts, c'est l'équipe qui marque des buts, donc je suis aussi content quand il y en a un qui marque, et aussi triste quand nous en prenons un. Ce

n'est pas moi qui prend le but, c'est l'équipe qui prend le but, et c'est pour cela que je vais féliciter celui qui a marqué. Du reste, quand je détourne un ballon en corner, ou bien quand je sauve une occasion de but, ils font pareil sur le terrain, mais équipiers ! Ça ne se voit peut-être pas des tribunes, mais sur le terrain, moi je sais, un regard suffit, quelquefois, ils applaudissent même, ou bien entre deux actions, ou à la fin des matches, ils disent : « Bravo, grâce à toi... » ou çi, ou çà ! Le meilleur des exemples à ce sujet, c'est Jean-Pierre Papin, parce qui lui-aussi, c'est quelqu'un d'explosif, qui, sur le terrain, arrive à faire le même parcours que moi, mais en sens inverse, mais on ne s'en aperçoit pas, parce que c'est peut-être à l'occasion d'un corner, pour me dire : « Oh ! le grand, tu as fait quelque chose de bien » ou « tu nous as encore sauvé... » ou des choses comme cela ! Ça, c'est très bien, cela ne se voit pas, mais je voudrais que l'on sache qu'à l'O.M. il y a des joueurs qui font la même chose que moi, mais dans l'autre sens...

ONZE : ***Si je vous dis, Joseph, qu'en raison de votre caractère et de votre approche du jeu, il faudrait qu'il y ait davantage d'hommes comme vous dans le football, comment le prenez-vous ?***

J.-A. B. : Je me dis que c'est d'abord vrai parce que j'ai passé beaucoup de

LES JOUEURS SONT COMPLÈTEMENT DOMINÉS PAR LES DIRIGEANTS DE CLUBS. JE CROIS QUE CE N'EST PAS NORMAL !

mon temps à réfléchir sur le football, j'aime bien... En dehors du foot, mon autre passion, c'est réfléchir. Il faut bien se rendre compte que si je peux jouer comme je le fais, je n'ai jamais eu de professeur, je n'ai été dans aucun centre de formation, aucune école de football. Il me fallait réfléchir à la place pour pouvoir progresser, et donc, j'ai passé énormément de mon temps à réfléchir sur mon propre rôle, sur le rôles des autres, et sur l'entourage du foot. Et je me dis qu'effectivement, le foot a besoin de changer un peu même si on fait des centres de formation. Je ne sais pas si ce sont ces centres qui sont mal adaptés, ou si leur présence n'est pas indispensable, toujours est-il que des centres de formation sortent des joueurs qui se ressemblent trop ! Et comme, généralement, les consignes que l'on donne ne sont pas celles qui rendraient les joueurs robustes et qui rendraient les joueurs très importants pour le football entier, cela fait, je crois, qu'il y a un petit vide. Il y a quelque chose qui nous manque et qui fait qu'aujourd'hui encore, les footballeurs sont dominés de la tête et des épaules par leurs dirigeants, et non par eux-mêmes. Ce ne sont pas les footballeurs qui tiennent le football, ce sont d'autres personnes. Ce sont des comptables, des experts-comptables, ce sont des gens comme cela qui ont le pouvoir de décision sur le football, et les footballeurs n'ont rien à dire. C'est ce qui fait que l'ambiance du foot, aujourd'hui, peut être pourrie. Je prends un exemple. Les commissions de discipline sanctionnent un joueur qui tacle durement, qui risque de casser une jambe, beaucoup moins sévèrement que celui qui a eu des mots avec l'arbitre. Or, en y réfléchissant bien, on se dit que l'arbitre représente les instances du football, donc ceux qui décident ! Mais le joueur, d'un autre côté, c'est votre collègue. Alors le football, au départ, est considéré comme un sport de voyous, cassez-vous bien les jambes, mais surtout ne nous touchez →

IL FAUT FAIRE TRÈS ATTENTION A LA VIOLENCE !

pas ! Dès qu'on parle à un arbitre ou à un délégué, on prend plus de matches que si on avait cassé une jambe.

ONZE : ***A vous écouter, on se prend à penser que dans quelques années, vous allez faire un superbe entraîneur...***

J.-A. B. : Je ne sais pas, mais j'aimerais bien servir à quelque chose ! C'est cela ma première motivation, ce n'est pas entraîneur ou je ne sais pas quoi. Je rigole, parce que je pense à certains de ces coéquipiers qui m'appellent M. le Ministre ! Soyons sérieux ! J'ai envie de servir à quelque chose, parce que je suis persuadé que ce qui arrive dans la vie dépend de l'éducation que l'on a donnée aux enfants. Nous voulons supprimer les hooligans, nous voulons supprimer le banditisme, nous voulons supprimer le terrorisme, il faut commencer par bien éduquer nos enfants, et c'est quoi les enfants, ce n'est pas forcément à deux ou trois ans... C'est notre jeunesse, le football est pratiqué par des jeunes, et il faudrait que les instances se disent bien qu'il faut éduquer ces jeunes, parce que si ceux qui jouent en professionnels sont bien éduqués, donnent une certaine image du foot, du sport et de la vie, il y en a beaucoup, derrière, qui regardent ! Ainsi, leurs parents auront beaucoup moins d'efforts à faire pour les éduquer, ils auront envie de les imiter. Regardez ce que fait l'effort d'un sourire de Joseph-Antoine lors d'un match : il y a beaucoup de jeunes aujourd'hui qui comprennent que si l'on a perdu un match de foot, on a pas perdu la vie et on peut quand même sourire après une défaite ! Ça sert à quelque chose ! A Bordeaux, c'était vraiment le sommet de l'imbécillité, car sur le bord de la touche, il y avait les enfants des joueurs, les fils de Lacombe, de Girard, de Tigana ! Quelques instants après, c'était la guerre et je me disais : mais les pères, sur le terrain, à quoi ils pensent ? Ils devraient penser à leurs enfants, il faut réfléchir un peu. C'est idiot comme tout ! Les enfants applaudissent leur père, parce que qu'ils pensent que tout ce que font les pères est exact, est bon et que c'est ce qu'il faut copier ! Or, comme ce n'est pas déjà bon, cela veut dire que nous élevons chez nous de futurs terroristes parce que la violence est la même, elle peut s'exprimer sur le terrain, elle peut s'exprimer dans les rues, elle peut s'exprimer sur les champs de bataille, mais c'est la même violence !

(Propos recueillis par Thierry Roland)

1 N 2 LOTO SPORTIF

Prochaines Validations

FOOTBALL VALIDATION 6 et 7 Mai 87 — N° 19

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	MONACO	LE HAVRE	1	N	2	9	LENS	SOCHAUX	1	N	2
2	TOULOUSE	PARIS-S.G.	1	N	2	10	MARSEILLE	NANCY	1	N	2
3	LAVAL	BORDEAUX	1	N	2	11	LA ROCHE/YON	STRASBOURG	1	N	2
4	AUXERRE	RENNES	1	N	2	12	NIORT	DUNKERQUE	1	N	2
5	BREST	NANTES	1	N	2	13	AMIENS	ANGERS	1	N	2
6	ST-ÉTIENNE	NICE	1	N	2	14	THONON	LYON	1	N	2
7	METZ	TOULON	1	N	2	15	CANNES	GUEUGNON	1	N	2
8	R.C. PARIS	LILLE	1	N	2	16	ISTRES	MARTIGUES	1	N	2

FOOTBALL VALIDATION 13 et 14 Mai 87 — N° 20

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	NICE	MARSEILLE	1	N	2	9	LILLE	METZ	1	N	2
2	NANTES	ST-ÉTIENNE	1	N	2	10	TOULON	R.C. PARIS	1	N	2
3	RENNES	BREST	1	N	2	11	ORLÉANS	QUIMPER	1	N	2
4	BORDEAUX	AUXERRE	1	N	2	12	TOURS	MULHOUSE	1	N	2
5	SOCHAUX	LAVAL	1	N	2	13	ST-DIZIER	LA ROCHE/YON	1	N	2
6	LE HAVRE	TOULOUSE	1	N	2	14	GUEUGNON	LIMOGES	1	N	2
7	NANCY	MONACO	1	N	2	15	LE PUY	BASTIA	1	N	2
8	PARIS-S.G.	LENS	1	N	2	16	NIMES	MONTPELLIER	1	N	2

FOOTBALL VALIDATION : 20 et 21 Mai 87 — N° 21

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	MONACO	PARIS-S.G.	1	N	2	9	LILLE	TOULON	1	N	2
2	TOULOUSE	NANCY	1	N	2	10	MARSEILLE	LENS	1	N	2
3	LAVAL	LE HAVRE	1	N	2	11	REIMS	STRASBOURG	1	N	2
4	AUXERRE	SOCHAUX	1	N	2	12	VALENCIENNES	DUNKERQUE	1	N	2
5	BREST	BORDEAUX	1	N	2	13	ABBEVILLE	GUINGAMP	1	N	2
6	ST-ÉTIENNE	RENNES	1	N	2	14	CANNES	LE PUY	1	N	2
7	METZ	NANTES	1	N	2	15	LIMOGES	SETE	1	N	2
8	R.C. PARIS	NICE	1	N	2	16	CUISEAUX LOUHANS	GUEUGNON	1	N	2

1 N 2 LOTO SPORTIF

Contre des Pumas, vous pouvez toujours courir.

Quand le PUMA joue en équipe,
vous pouvez toujours vous accrocher. Pour courir vers le but
adverse, il a mis tous les atouts à ses pieds. Muni de crampons vissés,
il ne lâche pas facilement ses adversaires. Allez PUMA ! Son confort aussi est imbattable :
semelle PU duoflex, tige vachette ou haute fréquence, talonnette renforcée
ou côtés matelassés, PUMA aux pieds,
vous êtes chaussé pour gagner.

PUMA®

Welcome ma Star!*

Corsa City

Pleins feux sur toi, ma Corsa City. A chaque coin de rue, tu fais un triomphe. Ta carrosserie noire, discrètement soulignée de rouge et d'argent, brille de tous ses éclats.

Au feu vert, tu bondis comme une jeune première, souple et vive à la fois. Il est vrai que ton moteur et tes pneus larges te le permettent.

Comme toutes les grandes vedettes, ton charme sophistiqué provient d'une multitude de qualités qui nous séduisent immédiatement : vitres électriques à l'avant, essuie-glace et dégivrage arrière, appuis-tête avant, volant 4 branches, montre à quartz, rétroviseurs gauche et droit, bandes de protection latérales...

Corsa City, tu joues ton rôle à la perfection et tu as tout d'une star... sauf ton prix : 47.930 F.**

OPEL GM

OPEL Sponsor Officiel de l'Equipe de France

*Bienvenue ma star ! **Prix clés en main au 20.2.87.
Consommations UTAC : 4,9 l à 90 km/h, 6,6 l à 120 km/h et 7,5 l en ville.

OPEL

UNE MARQUE DE GENERAL MOTORS, 1er CONSTRUCTEUR MONDIAL.

LES DERNIERS LATINS

Il s'en est fallu de peu : d'un tir au but manqué de Zoran Vujovic, et c'est le Lokomotive Leipzig qui se retrouve en finale de la Coupe des Coupes à la place de Bordeaux. Une nouvelle fois, les Girondins ont échoué dans leur tentative de rejoindre Saint-Étienne dans la légende du football international français. C'est d'autant plus rageant qu'ils auraient mérité la qualification sur l'ensemble des deux matches.

Nous voici donc maintenant avec quatre grands rendez-vous. Ce sera d'abord le match aller de la Coupe U.E.F.A., joué le 6 mai en Suède : I.F.K. Götebord recevra Dundee United, une solide équipe écossaise. Deux semaines plus tard, ce sera le match retour d'une finale 100 % nordique. Bien malin qui hasarderait le moindre pronostic. Tout au plus peut-on noter que Dundee United a barré la route à M'Gladbach, un adversaire bien plus redoutable que le F.C. Tyrol, mais sans oublier que Götebord élimina aussi... l'Inter de Milan. Le 13 mai, à Athènes, un peu de nostalgie en regardant l'entrée des joueurs du Lokomotive Leipzig et celle de l'Ajax Amsterdam. Les Hollandais sont favoris, revenus au premier plan après quinze ans d'oubli. Mais la finale royale sera celle qui opposera, le 27 mai à Vienne, les Allemands du Bayern Munich aux Portugais du F.C. Porto. Les représentants de l'Allemagne de l'Ouest n'ont plus rien à nous apprendre qu'on ne connaisse déjà. Les Pfaff, Brehme, Matthaüs, Michael Rummenigge ou Dieter Hoeness sont des vedettes confirmées et qui vont partir favoris. Même si ce n'est pas notre rôle, théoriquement, en tant que journaliste, nous aurons une petite préférence pour les joueurs de Porto. Ces derniers seront d'ailleurs les seuls représentants du football « latin » face à la meute des cinq autres équipes nordistes. Nous retrouverons avec plaisir des joueurs comme l'ex-Bastiais Mlynarczyk ou l'ex-Racingman Madjer, comme ces stars aussi que sont Futre ou Gomes, au football si chatoyant. Mais n'oublions pas que le Bayern cherche toujours une nouvelle victoire en Coupe des Champions. La dernière remonte à 1976 ; c'était à Glasgow. Contre les Verts de Saint-Étienne. Onze ans, déjà !

Jean-Pierre Frimbois

Fernando Gomes : le capitaine d'un F.C. Porto qui va jouer sa carte en finale de la Coupe des Champions contre le Bayern Munich.

onze SUR MINITEL

TAPEZ: 3615,
CODE D'ACCÈS: ONZE

JOUEZ AU «QUESTIONZE»!

CHAQUE JOUR GAGNEZ UN RECEPTEUR RADIO PORTABLE

(MODELE RS 758 BRANDT Electronique)
3 GAMMES D'ONDE : PO,GO,FM.

ELIMINATOIRES EURO 88/ GROUPE 3

PARC DES PRINCES· MERCREDI 29 AVRIL 1987

FRANCE:2~ ISLANDE:0

UN MINCE ESPOIR

Deux points contre l'Islande: l'essentiel. Mais toujours trois points de retard sur l'U.R.S.S.! L'espoir de participer à l'Euro 88 de R.F.A. est très mince.

Thouvenel: c'était son retour en équipe de France.

Eliminatoires de l'Euro 88, groupe 3. Mercredi 29 avril 1987 au Parc des Princes. France bat Islande: 2 - 0 (1 - 0). Beau temps, bon terrain. 30 000 spectateurs. Arbitre: Mr:Mc Knight (Irlande du Nord). Buts: Micciche (36ème.), Stopyra(65ème) Avertissement: Sigurvisson.
FRANCE: Bats - Thouvenel, Boli, Domergue, Amoros - Fernandez, Touré, Platini, Passi - Micciche, Stopyra (puis Papin, 67ème.). Entr.: Michel.
ISLANDE: Sigurdsson - Saevar Jonsson, Gislasson, August Jonsson, Edvaldsson - Sigurdur Jonsson, Torfasson, Margeirsson, Sigurvisson - Gudjonhsen, Petursson (puis Gretarson, 70ème). Entr.: Held.

Que demandait-on à l'équipe de France, avant cette rencontre contre la sélection islandaise ? D'abord, les deux points de la victoire,d'autant plus urgents que l'URSS, quelques heures avant, avait battu la RDA (2 - 0). En conséquence, de marquer des buts, ce qu'elle n'avait pas fait depuis bien longtemps (quatre matches). Le plus possible, afin de soigner une hypothétique différence de buts. Enfin, et ce n'était pas, loin s'en faut, le moins important, de nous rassurer sur la qualité de son jeu. L'occasion était propice, face à un adversaire pas aussi modeste que son nom ne l'indique, mais pas aussi redoutable que ne le prétendaient ceux qui s'y entendent pour confondre hypocritement les vessies et les lanternes.

Sur le premier point, mission accomplie. Celà ménage un semblant de suspens, dans ce groupe dominé par l'URSS, et entretient un mince filet d'espoir de qualification. En ce qui concerne le goal-average, c'eut pu être mieux.

En ce qui concerne la manière, enfin, la satisfaction est plus mitigée. L'équipe de France a eu du mal à asseoir son emprise. Il aura fallu attendre le premier but libérateur du Messin Micciche (qui libéra aussi son auteur) pour la voir enfin se rassurer, et le deuxième de Stopyra pour qu' elle attaque enfin plus franchement et en plus grand nombre. Auparavant, contrôles ratés, passes approximatives, abus de tirs lointains traduisaient son manque de confiance. Cette confiance envolée lors des contre-performances de l'automne! Cette confiance dont elle ne dispose plus, parce qu'au fil de l'ère Henri Michel, le panache, l'audace se sont étiolés. C'était d'ailleurs encore vrai face à l'Islande, abordée avec deux seuls véritables attaquants. Ces concessions à la prudence ont été payées cher dans ces éliminatoires (en RDA). C'est, parait-il, l'inévitable «évolution» du football. Ce n'est, selon nous, qu'une régression.

Sur le plan des individualités, on saluera la forme retrouvée de Platini, les débuts prometteurs de Micciche et le beau retour de Jean-François Domergue. Le défenseur marseillais, injustement privé de Mundial, est un modèle de propreté dans la relance. Il mérite beaucoup mieux que de jouer les bouche - trou...

F.H.

Le premier but, signé Micciche. Stopyra marquera le second.

11
7

11
7
4

ELIMINATOIRES EURO 88

UN MAUVAIS MOIS POUR LA POLOGNE

Les derniers matches du mois de mai ont permis de décanter quelque peu la situation dans les sept groupes. Dans le groupe 1, la Roumanie s'est hissée au même rang que l'Espagne. Cette dernière sélection aura l'avantage de jouer ses deux derniers matches à domicile, ce qui pourrait contre-balancer son goal-average défavorable. Dans le groupe 2, l'Italie mène toujours le bal, devant la Suède. La victoire de la Suisse sur Malte ne changera rien à la situation. Dans le groupe 3, celui qui nous intéresse le plus, l'URSS continue d'effectuer un sans-faute, maintenant à distance la RDA et la France. Il faut être lucide: les Soviétiques ont maintenant, après leur victoire sur la RDA, 90 % de chances d' être présents en RFA.

Dans le groupe 4, peut-on considérer comme un faux-pas le match nul de l' Angleterre en Turquie ? Il eut mieux valu pour les Britanniques, de prendre les deux points de la victoire, ce qui aurait barré la route d'une Yougoslavie qui, mathématiquement, peut encore y croire. Grosse surprise dans le groupe 5 en ce qui concerne la Pologne, incapable d'abord de s' imposer à domicile devant Chypre, avant de se faire dominer par la Grèce. Dans ce groupe, tout devrait se jouer entre la Grèce et les Pays-Bas, toujours invaincus.

Dans le groupe 6, Pays de Galles et Tchécoslovaquie conservent leurs chances, avec le Danemark. Les trois équipes sont invaincues. Les Danois doivent recevoir deux fois. Léger avantage! Enfin, dans le groupe 7, le match Luxembourg - Bulgarie, qui restait à disputer au moment où ces lignes étaient écrites, devrait permettre aux Bulgares de se rapprocher de la Belgique, les deux équipes semblant devoir se disputer la qualification. Rideau!

Groupe 1. (à Vienne) ESPAGNE bat AUTRICHE: 3 - 2 (1 - 1). Buts: Linzmaier (39'), Polster (64') pour l'Autriche, Eloy (31' et 58'), Carrasco (90') pour l'Espagne. Groupe 2. (à Neuchatel) SUISSE bat MALTE: 4 - 1 (3 - 0). Buts: Egli (6'): Bregy (16', 39' sur pén.,88' sur pén.) pour la Suisse; Busutill (72') pour Malte. Groupe 4. (à Belfast) ANGLETERRE bat IRLANDE DU NORD: 2 - 0 (2 - 0). Buts: Robson (18'), Waddle (43') pour l'Angleterre. Groupe 5. (à Gdansk) POLOGNE et CHYPRE: 0 - 0. Groupe 6. (à Wrexham) GALLES bat FINLANDE: 4 - 0 (2 - 0). Buts: Rush (7'), Hodges (29'), Phillips (64'), Jones (87') pour Galles: Groupe 7. (à Sofia) BULGARIE bat EIRE: 2 - 1 (1 - 0). Buts: Sadkov (41'), Tanev (82' sur pén.) pour la Bulgarie; Stapleton (52') pour l'Eire. (à Bruxelles) BELGIQUE bat ECOSSE: 4 - 1 (1 - 1). Buts: Claesen (9', 55' et 85'), Vercauteren (75') pour la Belgique; McStay (14') pour l'Ecosse.

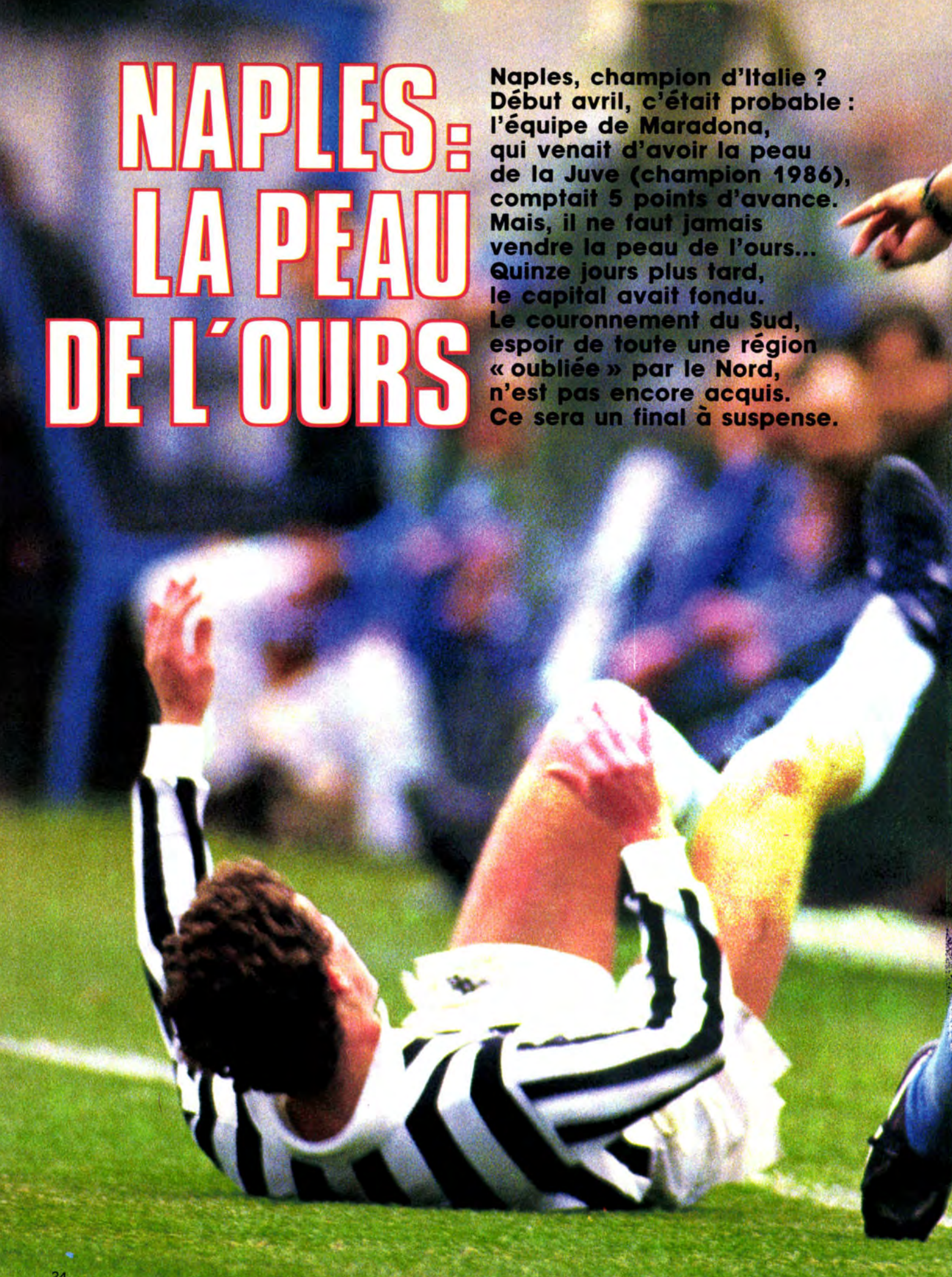
Groupe 1. (à Tirana) AUTRICHE bat ALBANIE: 1 - 0 (1 - 0). But: Polster (10'). (à Bucarest) ROUMANIE bat ESPAGNE: 3 - 1 (3 - 0). Buts: Piturca (38'), Mateut (43'), Ungureanu (45') pour la Roumanie; Caldere (82') pour l'Espagne. Groupe 3. (à Kiev) U.R.S.S. bat R.D.A.: 2 - 0 (1 - 0). Buts: Zavarov (41'), Belanov (49') pour l'URSS. (à Paris) FRANCE bat ISLANDE: 2 - 0 (1 - 0). But: Micciche (36'), Stopyra (65') pour la France. Groupe 4. (à Belfast).YOUGOSLAVIE bat IRLANDE DU NORD: 2 - 1 (0 - 1). Buts: Stojkovic (46'), Zl.Vujovic (80') pour la Yougoslavie, Clarke (39') pour l'Irlande du Nord. (à Izmir) TURQUIE et ANGLETERRE: 0 - 0. Groupe 5. (à Athènes) GRECE bat POLOGNE: 1 - 0 (0 - 0). But: Saravakos (57') pour la Grèce. (à Rotterdam) PAYS - BAS bat HONGRIE: 2 - 0 (2 - 0). Buts: Gullit (35'), Muhren (39') pour les Pays-Bas. Groupe 6. (à Helsinki) DANEMARK bat FINLANDE: 1 - 0 (0 - 0). But: Moelby (53') pour le Danemark. (à Wrexham) GALLES et TCHECOSLOVAQUIE: 1 - 1 (0 - 0). Buts: Rush (82') pour Galles; Knoflicek (74') pour la Tchécoslovaquie. Groupe 7. (à Dublin) EIRE et BELGIQUE: 0 - 0.

La grande surprise d'avril: le match nul (0-0) de Chypre contre la Pologne, à Gdansk...

...grâce au gardien Haritou, qui fit échec à toutes les tentatives polonaises.

NAPLES : LA PEAU DE L'OURS

Naples, champion d'Italie ? Début avril, c'était probable : l'équipe de Maradona, qui venait d'avoir la peau de la Juve (champion 1986), comptait 5 points d'avance. Mais, il ne faut jamais vendre la peau de l'ours... Quinze jours plus tard, le capital avait fondu. Le couronnement du Sud, espoir de toute une région « oubliée » par le Nord, n'est pas encore acquis. Ce sera un final à suspense.



Maradona dans ses œuvres : obtiendra-t-il un premier titre européen ?

Piazza dei Martiri, le nouveau siège du club...

...où s'élaborent en secret les plans des futures conquêtes.

Bienvenue en Italie. C'est par l'humour acide d'une banderole portant ces trois mots que les supporters de Naples furent accueillis, il y a quelques semaines, dans un stade du nord de l'Italie. Et par un chapelet de quolibets :

— Alors, vous vous êtes lavés, ce matin ?

— Vésuve, ne les rate pas comme en 1980 !

— Bonjour les analphabètes. Ça vous plaît, la civilisation ?

Les stades de football sont souvent le théâtre de comportements ridicules qui caricaturent les conflits régionalistes. Entre le sud de l'Italie, « maudit », et le nord, industriel, celui-ci est bien réel. Le calcio, avec les passions démesurées qu'il engendre, est un terrain propice à l'expression grotesque des rivalités. Pour Naples-la-déshéritée, il est aussi un moyen de trouver des motifs d'orgueil. Ainsi, au début du mois de mai, tout un peuple de Napolitains se préparait déjà à fêter un événement considérable : le premier « scudetto » (titre de champion) de la « Societa Sportiva Calcio Napoli » et, par conséquent, le premier pied de nez aux grands clubs du nord, Juve ou Inter.

Une date historique pour le club qui, à travers soixante ans d'histoire (il fut officiellement fondé en 1926) n'a jamais récolté que des accessits : deuxième en 1968, troisième en 1966, 1971, 1974, 1981 et 1986 (plus deux victoires en Coupe, 1962 et 1976). Naples caracolait alors en tête du classement en série A avec cinq points d'avance. La presse, unanime, affirmait que le titre était acquis.

Et puis, en l'espace de deux dimanches, tout a été remis en question. Un match nul à Empoli, une sévère défaite à Vérone (0-3) et l'Inter de Milan revenait dans la roue du leader, à deux petits points, quatre journées avant la fin. Après avoir « fait la peau » à la Juve (2-1), Naples avait vendu trop tôt celle de l'ours, et le suspens menaçait de continuer jusqu'à l'ultime journée (17 mai). Cardiaques s'abstenir. Et les « tifosi » napolitains de remettre à plus tard les préparatifs du carnaval prévu sur les pentes du Vésuve. Et le doute de s'installer. Le sud allait-il de nouveau être la risée du nord ? Se faire coiffer sur le poteau ?

Pour les supporters de Naples la question est angoissante. Question d'orgueil régional, bien au-delà des simples intérêts sportifs. Cet orgueil qui représente l'une des grandes forces du club. C'est bien en effet grâce à son public que Naples, voici trois ans, a pu acheter le meilleur joueur du monde : Diego Maradona. Pour la modique somme de 13 milliards de lires (plus de 65 millions de francs). Le club, aujourd'hui, compte en effet plus de 58 000 abonnés, qui laissent, avant même le début de la saison, près de 60 millions de francs dans les caisses du trésorier.

La moyenne de spectateurs au stade San Paolo (capacité 82 185 places) dépasse 75 000. Tout cela lui permet de brasser chaque année un budget avoisinant les 200 millions de francs. Donc d'acheter des joueurs. Et de bâtir une équipe compétitive. Faut-il voir, dans ces affluences impressionnantes, le seul effet Maradona ? Non. Erreur. Quand l'Argentin arriva au club en 1984, 67 737 « tifosi » achetèrent une carte de membre. Mais le record ne fut pas battu. En 1965, l'autre Argentin Sivori, arrivant de la Juve, entraîna 69 000 personnes à s'abonner. En 1974, l'attaquant Savoldi (qui venait de Bologne) en attira 70 000. Conclusions : les Napolitains aiment les vedettes, mais ils ont surtout besoin de faire de leur club un véritable porte-drapeau du sud et ce, depuis toujours ! →

Le centre d'entraînement «Paradiso» où les joueurs se concentrent avant les matches...

Ottavio Bianchi, l'entraîneur: au club depuis deux ans.

Dimanche à Naples: «sutbcum» à San Paolo. En vespa, bien sûr.

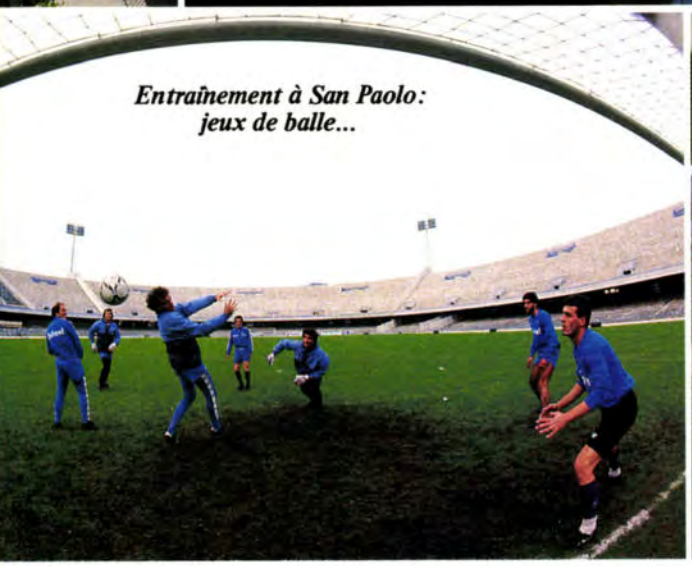
200 MILLIONS DE FRANCS DE BUDGET, PLUS DE 75.000 SPECTATEURS DE MOYENNE : NAPLES A LES MOYENS DE SES AMBITIONS !

85 000 spectateurs, dont 58 000 abonnés. Tout va bien pour le président Ferlaino.

Pierpaolo Marino (manager général) et Carlo Jiuliano (attaché de presse).

...la «pastasciutta» y est bonne...

...et le cadre propice à la détente (ici, Romano).



Entraînement à San Paolo: jeux de balle...

...et entretien physique Maradona en tête

Avis de décès pour la Juve ou banderole géante! l'imagination des «tifosi»

In coma dalla batosta di Torino si è spenta a Napoli dopo 90 minuti di agonia la signora

JUVENTUS

Ne danno il lieto annuncio i giocatori del NAPOLI e tutti i tifosi napoletani.

Le esequie muoveranno dallo stadio S. PAOLO alle ore 17.15 del 29 marzo 1987.

FORZA NAPOLI

Ciro Ferrara (ici contre Pioli): un défenseur - sangsue et un nouvel international.

Du talent pour attaquer, de la hargne pour défendre.

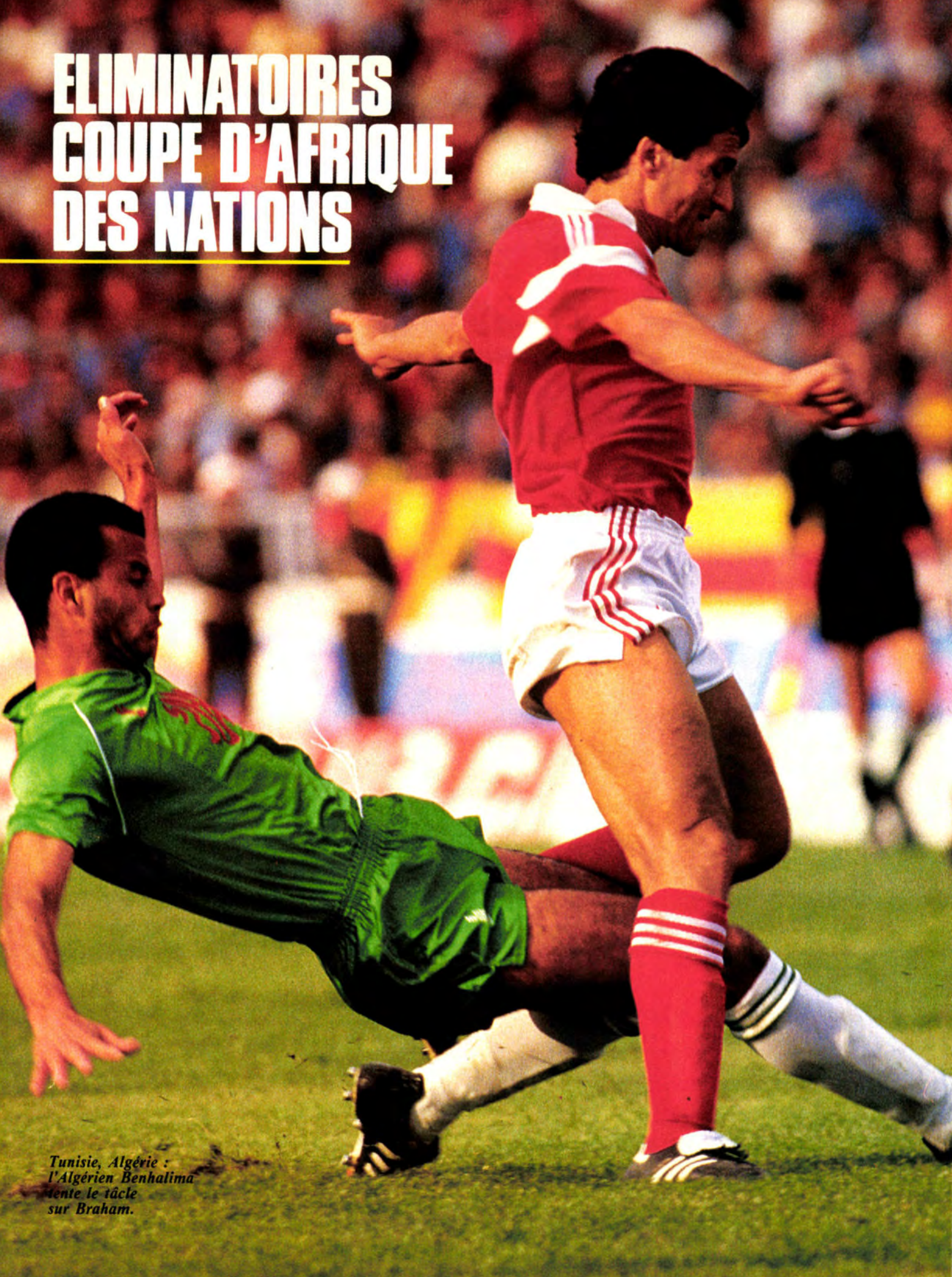
Quand l'équipe gagne, comme c'est le cas cette saison, San Paolo est un cratère impressionnant de couleurs et d'ambiance. Quand les résultats ne sont pas à la hauteur de la cause, les réactions peuvent être brutales. Contre les autres « supporters » (il y a encore eu des incidents en avril), ou contre les membres du club. L'histoire du président, Corrado Ferlaino, le rappelle. Élu à la tête du club en janvier 1969, cet homme de cinquante-six ans, qui est patron d'une société de travaux publics et de construction, renonça une première fois en 1971. Et une seconde fois en 1983 : contesté au point de trouver des bombes dans sa maison ! Il revint quelques mois plus tard, Maradona dans ses bagages. De quoi faire oublier aux vieux tifosi nostalgiques l'ère des Sallustro, Colombari (années 30), des étrangers Jeppson (Suède) ou Vinicio (Brésil) dans les années 50, des Sivori, Altafini, Juliano ou Savoldi par la suite. La première année de l'ère Maradona (1984-1985) ne fut pas une grande réussite. Naples termina huitième. Le meilleur joueur du monde n'était guère aidé que de son compatriote Bertoni (ex-Fiorentina) et du milieu international Salvatore Bagni. En 1985-1986, Ferlaino entreprit de bâtir une formation autour de l'astre argentin : Garella, le gardien de Vérone, Giordano, l'avant-centre de la Lazio, Renica, défenseur de la Sampdoria, Pecci, milieu de la Fiorentina, signèrent à Napoli. De même qu'un nouvel entraîneur : Ottavio Bianchi, quarante-quatre ans, ex-milieu de terrain de Brescia, Naples, Milan, Atalanta, et ex-entraîneur d'Avellino et de Côme. Naples s'affirma au sommet, terminant troisième. 1986-1987 devait donc être la saison de la grande consécration. On retoucha encore l'équipe. Bertoni, Pecci, Marino, Penzo et Baiano quittèrent le club. Le milieu international Fernando De Napoli (il débuta à Mexico) s'en vint d'Avellino pour 25 millions de francs. Autres joueurs de ce secteur : Ciro Muro, acheté 5 millions de francs à Pise, Luciano Sola (3 millions, Bari) et Francesco Romano (10 millions, Triestina). En attaque, Andrea Alessandro Carnevale vint de l'Udinese pour 17,5 millions. En défense, enfin, Volpecina fut prêté par Pise.

Cela permit à Ottavio Bianchi de mettre sur pied une équipe plus solide. L'excellent Claudio Garella dans les buts. En défense : Ciro Ferrara (qui vient d'être appelé en sé-

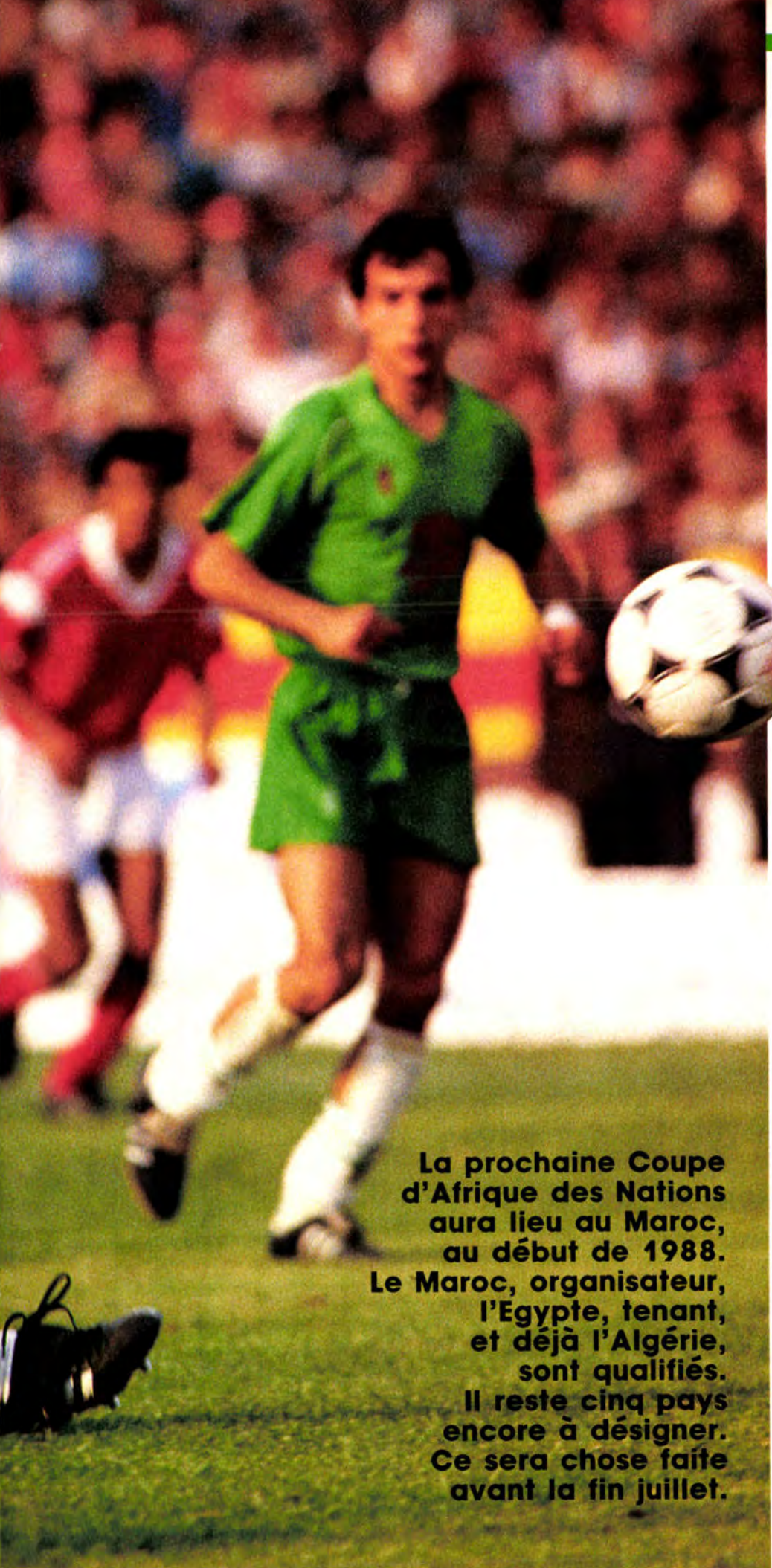
(suite page 66)

Salvatore Bagni: le poumon. Technique, inspiré et... accrocheur (face à Mauro)!

ELIMINATOIRES COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS



Tunisie, Algérie : l'Algérien Benhalima tente le tâcle sur Braham.



La prochaine Coupe d'Afrique des Nations aura lieu au Maroc, au début de 1988. Le Maroc, organisateur, l'Egypte, tenant, et déjà l'Algérie, sont qualifiés. Il reste cinq pays encore à désigner. Ce sera chose faite avant la fin juillet.

DERNIER ROUND

La Coupe d'Afrique des Nations est l'épreuve reine de la Confédération africaine de football. Au lendemain de la dernière finale Egypte-Cameroun, les responsables de la grande instance du football africain avaient envoyé une main anonyme dans le fond d'un petit sac pour déjà désigner les futurs adversaires des tours éliminatoires de la dix-septième édition. Préalablement à ces éliminatoires directes, certaines équipes nationales devaient passer un tour préliminaire avant de rejoindre le cercle des grands : l'Angola, avec beaucoup de peine, sortit le Gabon (1-0, 0-1, 5-3 aux coups de pied au but), le Congo s'impose devant la Centrafrique (2-1, 5-1), l'Ouganda contre la Somalie (5-0, 0-0), la Tanzanie se qualifia « grâce » à l'Ethiopie, qui, malgré sa victoire au match aller (4-2) préféra se retirer pour le retour, la Guinée prit le meilleur sur la Gambie (2-1, 1-0), la Sierra Leone se qualifia de justesse face au Liberia (2-1, 1-1). Le reste du lot, Rwanda, Madagascar, Togo, Tuniusie, reçut le ticket de passage grâce aux forfaits respectifs de leurs adversaires. Les résultats du tirage du premier tour offraient des combats « de zone » entre voisins. Absents depuis leur finale victorieuse de la neuvième édition de 1974 en Egypte, les « Léopards » du Zaïre ont longtemps souffert de leurs échecs répétés en phase éliminatoire. Pourtant, le football zaïrois est potentiellement l'un des plus riches d'Afrique. Avec ses professionnels, qui évoluent en Belgique et en France, il n'a jamais obtenu de résultats probants. Opposés à des voisins angolais trop inexpérimentés, les Zaïrois ont réussi ce premier test (3-0, 0-1). Si ce premier tour a été facile, par contre le suivant s'annonce âpre, car ils affronteront les Sénégalais, qui doivent faire oublier leur déroute égyptienne. Ces derniers ont pulvérisé les Guinéens (4-0, 0-0) encore que le Sénégal n'avait pas fait appel à tous ses « Sénefs » (les Sénégalais de France : Bocandé, Sene, Diallo, N'Diaye et Ten en Belgique). Seuls Youm et Mendy étaient présents. Lorsqu'ils seront réunis, on peut imaginer ce que cela pourra produire. A condition que le jeu collectif ne soit pas bradé comme ce fut le cas en Egypte.

Les « Lone Stars », le onze de la Sierra

(suite page 70)

Jean-Marc Ferreri et les Girondins sortent la tête haute de la Coupe d'Europe. A l'évidence Zötsche est davantage préoccupé par les intentions de Ferreri que par la trajectoire du ballon.

COUPES D'EUROPE DES CLUBS: 1/2 FINALES

Le malheur de Muller ou ce Muller de malheur : acte 1, il est trompé par Lindner ; acte 2, il qualifie Leipzig.

BORDEAUX : PRESQUE !

COUPE DES CHAMPIONS

Bayern Munich - Real Madrid 4-1
Real Madrid - BAYERN MUNICH ... 1-0
F.C. Porto - Dynamo Kiev 2-1
Dynamo Kiev - F.C. PORTO 1-2
Finale : le 27 mai à Vienne.

COUPE DES COUPES

Bordeaux-Lokomotive Leipzig 0-1
LOKOMOTIVE LEIPZIG - Bordeaux .. 0-1
(Leipzig qualifié : 6 pén. à 5)
Saragosse - Ajax Amsterdam..... 2-3
AJAX AMSTERDAM - Saragosse 3-0
Finale : le 13 mai à Athènes.

COUPE U.E.F.A.

Dundee United - Mönchengladbach 0-0
Mönchengladbach - DUNDEE UNITED. 0-2
I.F.K. Göteborg - F.C. Tyrol 4-1
F.C Tyrol - I.F.K. GÖTEBORG..... 0-1
Finale aller : 6 mai à Göteborg.
Finale retour : 20 mai à Dundee.

Les six dernières finales des différentes coupes d'Europe, ont donné lieu à quelques énormes surprises. On reviendra plus loin sur l'échec des Girondins, mais à tout seigneur tout honneur, commençons par le coup de tonnerre de la Coupe des Champions : l'élimination de Kiev par le F.C. Porto. Porto a, d'ores et déjà, dit adieu au titre national, et on voyait mal le Dynamo de Kiev se faire sortir en beauté. Les Portugais, déjà vainqueurs chez eux, ont confirmé leur succès en Ukraine grâce à deux buts de Celso et Gomes. C'est la première fois que Porto disputera une finale des Champions. En 1984, Gomes et ses coéquipiers avaient participé à une autre finale ; c'était à Bâle, en Coupe des Coupes, face à la Juve. A Vienne, l'adversaire de Porto sera, comme la Juve, un habitué de la compétition européenne : le Bayern de Munich. Les Bavarois, dans une finale avant la lettre, ont dicté leur loi au Real Madrid. Le match aller, au Stade Olympique, avait été d'une violence inouïe ; les Espagnols avaient eu deux expulsés, dont Juanito qui, dans ce match, avait complètement perdu la tête. A Bernabeu, malgré le but initial de Santillana, force est restée au Bayern.

En Coupe des Coupes, c'est avec nostalgie que l'on va saluer le retour de l'Ajax d'Amsterdam, qui reste, en matière d'équipe de club, la meilleure référence. Le mérite de l'Ajax n'est pas mince d'avoir battu à deux reprises une formation de Saragosse en plein renouveau.

En effet, Saragosse qui, à mi-saison, luttait pour ne pas descendre en Deuxième Division, dispute actuellement les play-offs pour l'attribution du titre de Champion d'Espagne.

Les Hollandais auraient dû rencontrer les Girondins de Bordeaux. Et même si l'élimination de Bordeaux par Leipzig est moins surprenante que celle de Kiev par Porto, elle n'en constitue pas moins un épisode douloureux. Que de regrets autour de ces deux rencontres. Même si l'on élude la séance des coups de pieds au but où tout se joue à pile ou face, on ne peut résumer la qualification du Lokomotive aux dépens des Girondins que par la victoire de la force sur l'inspiration. Leipzig, au Parc Lescure, n'a pensé qu'à défendre. Plantée autour du libero Baum, l'équipe est-allemande n'a laissé aucun espace libre. Pourtant, les Girondins avaient débuté le match comme il fallait. Ce fut ensuite l'énervement et l'impatience dans le camp bordelais. Pourtant, vingt-quatre heures avant ce match aller, Aimé Jacquet avait pressenti le scénario : « Nous devons savoir attendre », avait-il précisé. Il y eut de la précipitation et les longues balles à destination de Vujovic et Fargeon faisaient la joie des crânes de Kreer et Zotsche. C'est sans doute dans ce changement d'attitude et de tactique, qu'il faut voir l'une des raisons principales de la défaite bordelaise. Hélas, mille fois hélas, car le match retour fut parfait de la part de Bordeaux.

Enfin, la Coupe U.E.F.A. a, elle aussi, engendré sa surprise. Mönchengladbach avait cru réaliser le plus difficile en allant faire match nul à Dundee (0-0). Mais les Allemands, habitués à réaliser d'excellents résultats à l'extérieur, ont été pris à leur propre jeu. Ferguson et Redford ont été les bourreaux des joueurs de Jupp Heynckes. Les Ecossais, pas très heureux en équipe nationale, maintiennent la tradition des grands clubs, Dundee United succédant au Celtic, aux Rangers et à Aberdeen. Autre confirmation de la belle santé du football suédois, la présence de Göteborg. I.F.K. Göteborg n'en est pas à son coup d'essai, puisqu'en 1982, en Coupe U.E.F.A., les Nordiques avaient battu Hambourg à l'aller (1-0) comme au retour (0-3).

L'Est, les Saxons, les Latins seront représentés au cours des trois finales.

J.-M. L.

COUPE DES CHAMPIONS

27 Mai. VIENNE

F.C. PORTO
BAYERN MUNICH

Paolo Jorge Dos Santos Futre : l'artiste-symbole du Porto 87.

F.C. PORTO:

Debout : Mlynarczyk, Celso, Eduardo Luis, Jaime Magalhaes, Lima Pereira, Joao Pinto ; accroupis : Souza, André, Gomes, Vermelinho, Futre.

DU STYLE !

Finaliste malheureux de la Coupe des Coupes 1984 le F.C. Porto, trois ans après, espère une revanche dans cette Coupe des Champions.
Si plusieurs joueurs ont changé, le style demeure : collectif, offensif, technique, créatif.
Vingt-cinq ans après, succédera-t-il à Benfica ?

ILS ONT DANSE SUR KIEV

Gomes: le buteur est toujours là!

Souza: le travailleur virtuose.

Futre: l'allure de Maradona.

Mai 1984 à Bâle : en finale de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe, le F.C. Porto s'incline 2-1 face à la Juventus de Turin. L'équipe portugaise est vaincue, mais elle séduit le public par son football collectif et offensif. Quelques semaines plus tard, plusieurs de ses joueurs se retrouvent en France et se distinguent lors de l'Euro 84. Après l'ère Benfica, le football lusitanien est entré dans l'ère Porto. Pour le club du Nord du Portugal, la finale de Bâle marque l'arrivée au sommet du football continental. Beaucoup d'observateurs sont cependant sceptiques : ils se demandent s'il ne s'agit pas seulement de l'un de ces épisodes « pittoresques » dont les Coupes d'Europe sont friandes avec l'intrusion de « petits » dans la cour des « grands ».

C'est mal connaître le pouvoir économique du F.C. Porto, qui joue régulièrement à Antas devant 50 000 spectateurs, et peut ainsi se permettre de recruter ce qui se fait de mieux sur le marché portugais. C'est ignorer aussi la force essentielle de cette équipe : des principes de jeu favorisant une progression constante. Après Bâle, Porto, il est vrai, a marqué le pas dans les compétitions européennes. En 1984-1985, il est sorti au premier tour de la Coupe des Coupes par Wrehxam. En 1985-1986, il est éliminé par Barcelone au deuxième tour de la Coupe des Champions, à la différence de buts. Ces deux saisons n'ont rien de catastrophique sur le plan national (deux titres de champion, venant s'ajouter à quatre autres déjà remportés et à cinq coupes). Elle confirment que Porto a supplanté Benfica et le Sporting Lisbonne dans la hiérarchie nationale. Mais l'équipe bleue et blanche rêve de se distinguer de nouveau en Europe. Après le décès de Pedroto, l'entraîneur qui a forgé le style de jeu spectaculaire de Porto, c'est Braga Melo Teixeira Artur Jorge qui le remplace. Cet ancien joueur du club, mais aussi d'Academica, Benfica et Belenenses, a débuté dans la carrière au sein de ce dernier club, avant de passer à Portimonense puis de revenir à Porto en juillet 1984. Il a bien réussi sur le plan national, il lui faut maintenant mener l'équipe vers des conquêtes européennes. Après les échecs susdits, Artur Jorge remodèle peu à peu l'équipe. Le milieu de terrain feu-follet Souza, qui était parti au Sporting Lisbonne, revient. Avec les Mlynarczyk, Madjer, Juary, arrivés la saison précédente, l'effectif s'étoffe. On peut noter au passage que l'entraîneur de Porto a fait confiance à des joueurs étrangers qui n'ont pas réussi à convaincre dans d'autres clubs, comme Madjer ou Juary (en France et Italie). Artur Jorge mise à la fois sur leur volonté de prendre une revanche et sur leurs qualités techniques, qui

Lima Pereira: fidèle au poste en défense centrale.

LA TECHNIQUE ET LE JEU COLLECTIF SONT LES CHARMES DE CE PORTO 1987.

doivent leur permettre de s'intégrer dans un cadre de jeu propice à l'expression de cette forme de talent. En janvier dernier enfin, le F.C. Porto acquiert un autre laissé-pour-compte : Casagrande, dont les Corinthians de Sao Paulo ont voulu se débarrasser pour éliminer le dernier symbole de l'ère « démocratique » du club. Malheureusement pour lui et pour Porto, Casagrande n'a pas eu beaucoup de chance pour ses débuts en Europe : jambe brisée en quart de finale de cette Coupe d'Europe contre les Danois de Brondby.

Toujours est-il que Porto a suffisamment de réserves dans toutes ses lignes pour pallier les défections de l'un ou l'autre de ses meilleurs éléments. Faire tourner son effectif. Et mener de concert la chasse à un nouveau titre de champion, à une nouvelle Coupe du Portugal, et à la plus prestigieuse des coupes européennes.

Le parcours dans cette dernière épreuve n'a pas commencé de manière trop difficile : deux victoires (3-0 et 1-0) contre la modeste équipe maltaise de Rabat Ajax. Au deuxième tour, le client était déjà plus redoutable : Vitkovice (Tchécoslovaquie), dont le Paris S.-G. conserve un souvenir cuisant. Battus au match aller (0-1), les Portugais s'imposèrent nettement chez eux (3-0). En quart de finale, l'affaire allait être plus difficile avec les physiques Danois de Brondby (1-0 à Porto, 1-1 au Danemark). Quant à l'adversaire des demi-finales, ce n'était autre que l'ogre soviétique du Dynamo de Kiev, brillant vainqueur de la C2 l'an passé, ossature de la sélection nationale soviétique qui s'illustra au Mexique, et considéré comme l'un des meilleurs clubs d'Europe actuellement. Au match aller à Porto, victoire 2-1. Au match retour à Kiev : nouvelle victoire 2-1. Ce second résultat prenant la forme d'un véritable exploit quand on connaît la difficulté de s'imposer dans l'ambiance survoltée des pays de l'Est.

Cette victoire, comme on peut l'imaginer, oblige désormais à accorder autant de chance à Porto qu'au Bayern pour la grande finale de Vienne. Car la formation portugaise, déjà réputée pour la qualité de son jeu, a prouvé en outre sa solidité défensive, laquelle est le fruit de l'expérience et de la stabilité tactique. Hier comme aujourd'hui, le jeu collectif, la vivacité, la volonté d'attaquer sont les principales caractéristiques de cette équipe.

Joao Pinto, Lima Pereira et Eduardo Luis faisaient déjà partie de la ligne

→

Quim : un milieu défensif dynamique et adroit.

Eduardo Luis : un arrière gauche qui aime monter.

défensive en 1984. Dans ce secteur, seul Eurico a été remplacé. Par le Brésilien Celso, qui a 30 ans, beaucoup d'expérience, et pratique la couverture alternée avec Lima Pereira, au sein d'une ligne qui soutient bien son milieu de terrain. Derrière ces quatre hommes, c'est donc le gardien Mlynarczyk qui a pris la place de Ze Beto. Le Polonais et ancien Bastiais offre, on le sait, toutes les garanties de confiance.

Au milieu de terrain, ce n'est plus le chauve Jaime Pacheco qui orchestre le jeu. Cette tâche est désormais dévolue à André, soutenu par Jaime Magalhaes et le défensif Quim. Mais dans cette ligne, on peut tout aussi bien voir évoluer Souza ou Frasco, deux joueurs de 84 dont la vivacité sont les atouts principaux. En attaque aussi plusieurs solutions s'offrent à Artur Jorge, avec les Vermelinho Juary, Madjer, Gomes, Futre.

Fernando Gomes est un titulaire indiscutable. C'est Monsieur But. Le meilleur artilleur portugais des années 80, qui fut aussi le meilleur d'Europe, demeure la grande figure de ce F.C. Porto. Mais l'éclosion progressive du jeune Futre est venue encore renforcer le pouvoir offensif de Porto. Futre a 21 ans. Il a débuté à Porto à 18 ans, après avoir été professionnel dès l'âge de 14 au Sporting de Lisbonne. Il est le grand espoir du football portugais. Certains le comparent déjà à... Maradona !

A ces deux éléments, il est vraisemblable qu'Artur Jorge adjoindra l'Algérien Madjer pour la finale de Vienne. Madjer qui après son départ du Racing, a séduit Porto par sa classe et son intelligence de jeu. Blessures et méformes l'ont parfois écarté. Mais il semble aujourd'hui être revenu au premier plan. Quant au Brésilien Juary, il est en général une sorte de joker qui entre en cours de match.

Il est incontestable aujourd'hui qu'Artur Jorge, sans remettre en cause les principes de beau jeu du regretté Pedroto, a introduit dans les plans de Porto deux données un peu nouvelles : un pressing plus constant pour la récupération du ballon, plus de rapidité dans son utilisation.

Qualités individuelles, volonté d'attaquer, capacité accrue à défendre et à relancer, le Porto 87 a beaucoup de style. Il devrait plaire. Poser beaucoup de problèmes au Bayern. Et il a toutes les chances d'inscrire son nom au palmarès, 25 ans après Benfica... ⚽ *F. H.*

GOMES, FUTRE, MADJER, MLYNARCZYK, ANDRE, SOUZA, FRASCO : DU BEAU MONDE !

LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

O. MARSEILLE

FRANCE

LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

GORNIK ZABRZE

POLOGNE

LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

TORINO

ITALIE

LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

P.S.V. EINDHOVEN

PAYS-BAS

GORNIK ZABRZE
POLOGNE

Adresse : Ulica Roosevelta 81, 41-800 Zabrze.

Couleurs : Maillot rouge manches blanches, short rouge, bas blanc et rouge.

Date de création : 1948.

Stade : Górnjk (23 000 places - 1 600 lux., terrain 102 × 64 m). Slaski (85 000 places).

Palmarès : Douze fois champion de Pologne, six fois vainqueur de la Coupe de Pologne. Finaliste de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe en 1970.

Grands joueurs dans l'histoire du club : Pohl, Lubanski, Kostka, Oslizlo, Wilczek, Banas, Szoltysik, Gorgon, Anczok, Szarmach.

Entraîneur actuel : Antoni Piechniczek.

Vedettes actuelles : Six joueurs ont participé au dernier mundial au Mexique 1986, ce sont : le gardien Jozef Wandzik, doublure de Kazimierski en équipe de Pologne ; Waldemar Matysik, révélé par le Mundial espagnol ; le milieu de terrain Ryszard Komornieki ; Jan Urban, certainement le joueur le plus doué de la nouvelle génération ; Andrzej Palasz, le capitaine-ailier droit et Andrzej Zgutczynski (aujourd'hui à l'A.J. Auxerre). Il ne faudrait pas oublier Andrzej Iwan (le plus jeune participant à la Coupe du Monde en Argentine en 1978), le meilleur avant-centre polonais du moment.

onze

O. MARSEILLE
FRANCE

Adresse : 3, boulevard Michelet - 13000 Marseille.

Couleurs : Maillot blanc, short blanc, bas bleus.

Date de création : 1899.

Stade : Vélodrome (59 000 places).

Palmarès : Cinq fois Champion de France (1929, 1937, 1948, 1971, 1972), neuf fois vainqueur de la Coupe de France (1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972, 1976).

Grands joueurs dans l'histoire du club : Kohut, Johansson, Ben Barek, Anderson, Nagy, Novi, Loubet, Skoblar, Magnusson, Bosquier, Carnus, Bereta, Gress, Djorkaeff, Trésor, Six, Paulo Cesar, Jaïrzinho, Pantelic, Yazalde, Couécou, Bonnel.

Entraîneur actuel : Gérard Banide.

Vedettes actuelles : Après plusieurs années de « vaches maigres » pendant lesquelles les Marseillais ont été privés des vedettes dont ils raffolent, ils peuvent maintenant applaudir les exploits du spectaculaire gardien camerounais Bell, de l'arrière gauche Domergue et du stoppeur international ouest-Allemand K.H. Förster. Au milieu, on ne présente plus Alains Giresse, associé au remarquable meneur de jeu Blaz Sliskovic, venu de l'Hadjuk Split. En attaque, le puissant jeu de tête de Cubaynes se complète bien avec la vivacité et le sens du but de Jean-Pierre Papin.

onze

P.S.V. EINDHOVEN
PAYS-BAS

Adresse : Philips Stadion, Frederiklaan 10a, 5616 NH Eindhoven (Pays-Bas).

Couleurs : Maillot rouge, culotte blanche, bas blancs et rouges.

Date de création : 1913.

Stade : Philips Stadion (27 500 places).

Palmarès : Huit fois vainqueur du championnat des Pays-Bas, quatre fois vainqueur de la Coupe des Pays-Bas, vainqueur de la Coupe U.E.F.A. (1978).

Grands joueurs dans l'histoire du club : Dillen, Kerkhoffs, van der Kuil, Devrindt, Lubse, van der Kuylen, Edström, R. van de Kerkhof, Poortvliet, Brandts, Geels, van Kraay, Postuma, Brylle, Hysen.

Entraîneur actuel : Guus Hiddink.

Vedettes actuelles : Incontestablement Ruud Gullit est la star du P.S.V. et du pays tout entier jusqu'à cet intersaison 1987-1988 qui conduira le Néerlandais jusqu'en Italie. Pour s'attacher les services de sa vedette, le Milan A.C. a déboursé un peu plus de 50 millions de francs (le deuxième transfert de toute l'histore du football derrière celui de Maradona). Les autres joueurs de l'équipe pâtissent de cette ombre malgré leurs qualités. Ils sont pourtant une douzaine d'internationaux de divers pays à porter le maillot du club appartenant à la firme Philips.

onze

TORINO
ITALIE

Adresse : Corso Vittorio Emanuele, 77. 10 128 (Italie).

Couleurs : Maillot grenat, short blanc, bas grenats.

Date de création : 1890.

Stade : Stadio Comunale (72 000 places).

Palmarès : Sept fois Champion d'Italie, quatre fois vainqueur de la Coupe d'Italie, demi-finaliste de la Coupe des Coupes (1965).

Grands joueurs dans l'histoire du club : Rossetti, Gallea, V. Mazzola, Gabetto, Baldi, Castigliano, Martelli, Grava, Marchetto, Salvadori, Sala, Zaccarelli, Lombardo, Bacchin, Schachner.

Entraîneur actuel : Luigi Racide.

Vedettes actuelles : Depuis l'année 1976, où le Torino remporta le titre tant envié de Champion d'Italie, les résultats de l'équipe ont été relativement moyens, comparés par exemple à ceux du grand rival, la Juventus. Malgré cela, le Torino compte dans ses rangs de très bons joueurs tels le libero Zaccarelli, les milieux de terrain Ferrin Sabato et le Brésilien Junior, ainsi que les attaquants Dossena et Kieft, le Hollandais.

onze

LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

GLASGOW RANGERS

ÉCOSSE

LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

HAMBOURG S.V.

R.F.A.

LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

AFRICA SPORTS

CÔTE D'IVOIRE

LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

REAL MADRID

ESPAGNE

HAMBOURG S.V.
R.F.A.

Adresse : Rothenbaumchaussee 125, 2 000 Hamburg 13 (R.F.A.).

Couleurs : Maillot blanc, culotte rouge, bas bleus revers noir.

Date de création : 1887.

Stade : Volksparkstadion (61 418 places).

Palmarès : Sept fois Champion d'Allemagne, deux fois vainqueur de la Coupe de R.F.A., une fois vainqueur de la Coupe de la Ligue, vainqueur de la Coupe d'Europe des Clubs Champions (1983), vainqueur de la Coupe d'Europe des Vainqueurs des Coupes (1977).

Grands joueurs dans l'histoire du club : « Tull » Harder, Baier, Martens, Kolzen, Halvorsen, Piechowiak, Schnoor, Werver, U. Seeler, G. Dörfel, Nogly, Magath, Memering, Zaczyk, Volkert, Hrubesch, Kargus, Keegan, Buljan, Hartwig, Rolff.

Entraîneur actuel : Ernst Happel.

Vedettes actuelles : Toujours bien placé pour une course au titre, le H.S.V. va prendre en cette fin de saison une nouvelle tournure : Happel va s'en aller et Skoblar arriver, le tout sous la houlette de Magath le manager général et ancien meneur de jeu. Kaltz et Jakobs sont toujours fidèles en défense, von Heesen, le patron, au milieu, organise à merveille et Gründel l'attaquant se démène comme un beau diable. Mais c'est la venue du Polonais Miroslav Okonski qui a apporté au H.S.V. un souffle nouveau.

onze

GLASGOW RANGERS
ÉCOSSE

Adresse : Ibrox Stadium, Glasgow G51 2xD (Écosse).

Couleurs : Maillot bleu, short blanc, bas rouges.

Date de création : 1873.

Stade : Ibrox Stadium (45 000 places).

Palmarès : Trente-sept fois champion d'Écosse, vingt-quatre fois vainqueur de la Coupe d'Écosse, treize fois vainqueur de la Ligue écossaise, une fois vainqueur de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe (1972).

Grands joueurs dans l'histoire du club : Kennedy, Forsyth, Johnstone, Stein, Young, Henderson, Mc Lean, Cooper, Robertson, Jardine, Stevens.

Entraîneur actuel : Graeme Souness.

Vedettes actuelles : Dans cette équipe qui rivalise traditionnellement avec le Celtic de Glasgow pour le titre mais aussi, depuis quelques années, avec Dundee United et Aberdeen, on remarque l'excellent gardien anglais Chris Woods, les défenseurs Mc Pherson, Butcher, Clarke, Hamilton et Neil Cooper, les demis Fitzpatrick, Ferguson et Durrant ainsi que les attaquants Gallagher, West et Davie Cooper.

onze

REAL MADRID
ESPAGNE

Adresse : Concha Espina, 1. 28036 Madrid (Espagne).

Couleurs : Maillot blanc, short blanc, bas blancs.

Date de création : 1902.

Stade : Santiago Bernabeu (90 000 places).

Palmarès : Vingt et une fois Champion d'Espagne, quinze fois vainqueur de la Coupe d'Espagne, une fois vainqueur de la Coupe de la Ligue, six fois vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs Champions (1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1966), deux fois vainqueurs de la Coupe U.E.F.A. (1985, 1986), une fois vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1960).

Grands joueurs dans l'histoire du club : Alonso, Munoz, Di Stefano, Gento, Zarraga, Torres, Kopa, Rial, Santamaria, Mateos, Puskas, Amancio, Stielike, Miguel Angel, Metgod.

Entraîneur actuel : Léo Beenhakker.

Vedettes actuelles : Difficile d'extraire l'un ou l'autre de ce « lot » remarquable, capable de renverser les situations les plus compromises, notamment en Coupe d'Europe ! Citons quand même, parmi les meilleurs, les défenseurs Chendo, Maceda et Camacho, les millieux de terrain Michel, Juanito, Gordillo et Gallego. En attaque, on ne peut oublier Santillana, le Mexicain Hugo Sanchez, le redoutable buteur vif argent Butragueno, ainsi que le Yougoslave Jankovic, fraîchement débarqué de l'Étoile Rouge de Belgrade.

onze

AFRICA SPORTS
CÔTE D'IVOIRE

Adresse : Africa Sports d'Abidjan — 01 B.P. 7963 Abidjan (Côte-d'Ivoire).

Couleurs : Maillot vert à parement blanc et rouge, short vert, bas verts à parement blanc et rouge.

Date de création : 1947.

Stade : Félix-Houphouët-Boigny (50 000 places).

Palmarès : Champion de Côte-d'Ivoire (1967, 1968, 1977, 1978, 1985, 1986). Coupe de Côte-d'Ivoire (1961, 1964, 1977, 1978, 1979). Finaliste de la Coupe des Vainqueurs de Coupe en 1980. Finaliste de la Coupe d'Afrique des Clubs Champions 1986.

Grands joueurs dans l'histoire du club : André Bah, Sékou Touré, Damaï Guède Emmanuel, Djihoumou, N'Zi Yocolly, Joseph Antoine Bell (Cameroun), Sam Touré (Sierra Leone), Mayelle (Zaïre), Peter Kaumba, Chola (Zambie).

Entraîneur actuel : Mamadou Keïta.

Vedettes actuelles : Le deuxième club phare de la capitale ivoirienne s'est toujours distingué par les éléments qui ont joué sous ses couleurs. Actuellement il donne à l'équipe nationale plus de 75 % de son ossature. Pascal Ndri Kouassi, ailier droit, grand dribbleur ; Gnaoré Émile, le capitaine et latéral droit ; Sacré Abialy, ailier droit, une grande technique. Leur défense est de fer. Pascal Miezan, Monguehi Guei, Kablan Miezan, Bailly Logo sont tous des internationaux.

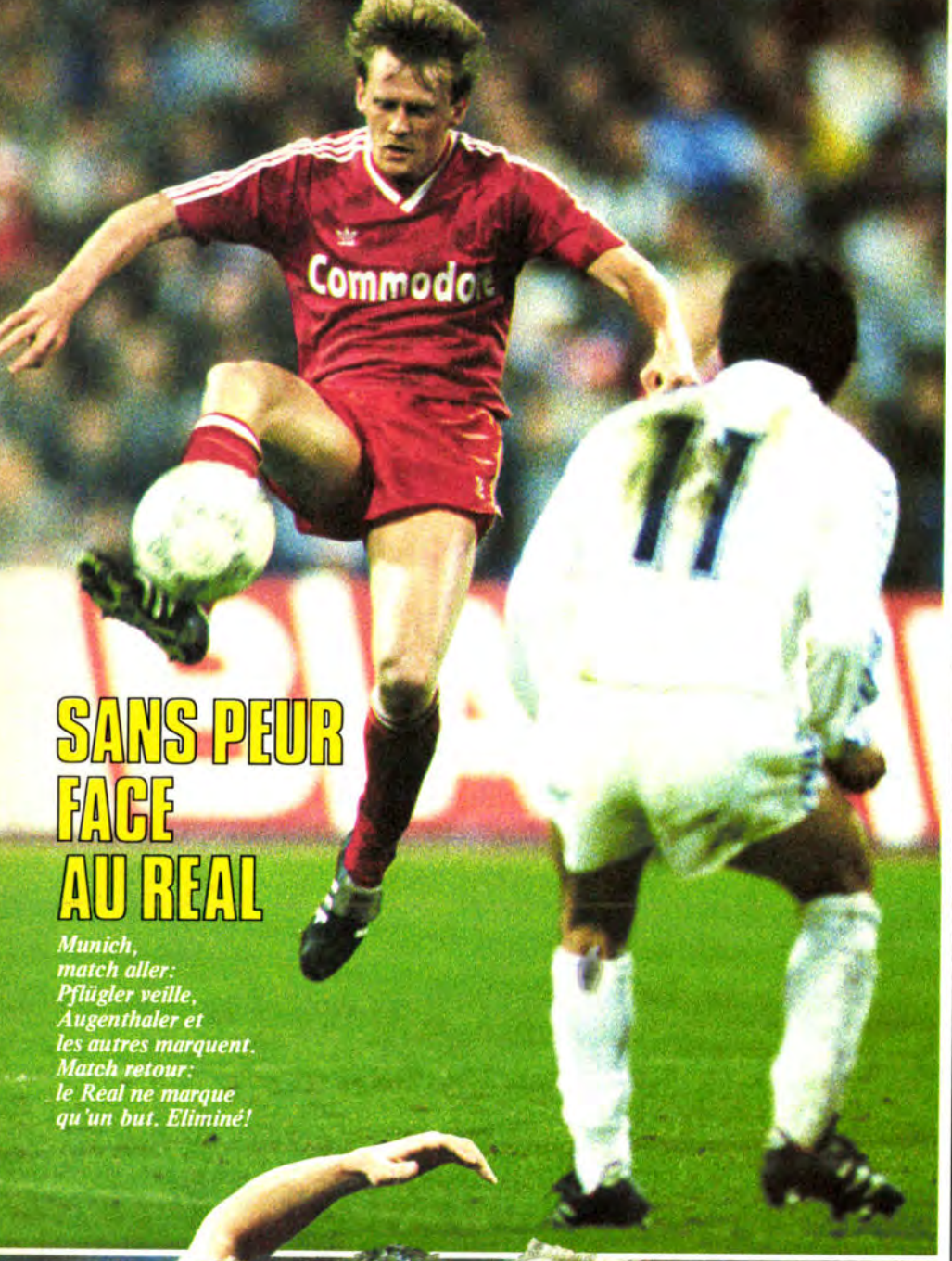
onze

Lothar Matthäus : il n'a que 26 ans mais il est déjà le maître à jouer international du Bayern Munich.

Rummenigge, Flick, Winklhofer, Mathy, Pflügler, Willmer, Augenthaler, Hartmann, Wohlfarth, Hoeness, Matthäus, Kögl, Borfner, Dekeyser, Aumann, Pfaff, Eder, Brehme, Nachtweih : ils sont tous là, c'est le Bayern Munich 1986-1987.

BAYERN: DU PUNCH !

Trois fois vainqueur de la Coupe d'Europe, le Bayern est favori de la finale 1986-1987 contre le F.C. Porto.



SANS PEUR FACE AU REAL

Munich, match aller: Pflügler veille, Augenthaler et les autres marquent. Match retour: le Real ne marque qu'un but. Eliminé!

Ils en ont tant rêvé, de cette finale, les joueurs du Bayern Munich ! Lors de ma visite, dernièrement, à Jean-Marie Pfaff, j'avais trouvé celui-ci très confiant. Pour lui, Vienne allait être l'apothéose d'une saison fertile en heureux événements. Aucun doute dans son esprit, même si le Real, l'adversaire des demi-finales, n'était pas à négliger. Et chez ses compagnons, le moral affiché était de la même veine.

En recevant les Espagnols au match aller, les Bavarois avaient pourtant tout à craindre. Il suffisait d'étudier les résultats des treize derniers matches à domicile des Madrilènes pour s'en rendre compte. Une seule défaite, douze victoires et surtout cinquante buts marqués pour cinq seulement encaissés. Autant dire qu'au stade Bernabeu, tout est permis.

Après leur net succès (4-1) dans leur Stade Olympique, les Bavarois se déplaçaient dans la capitale espagnole sans aucun complexe. La corrida du match aller (deux expulsés du côté du Real) allait-elle se renouveler, malgré Michel Vautrot comme arbitre ? L'ambiance était certes chaude, Augenthaler étant même expulsé après une demi-heure de jeu, mais le Real, en butant sans cesse sur un Pfaff en pleine forme, devait se contenter d'une courte victoire (1-0, but de Santillana) et laissait ainsi au Bayern la voie libre pour Vienne.

En disputant la cinquième finale de la Coupe des Champions de son histoire (vainqueur en 1974, 1975, 1976 et battu par Aston Villa en 1982), le Bayern tentera de se rapprocher, au palmarès, de son rival madrilène (six fois vainqueur).

Populaire et riche, le club provoque beaucoup de jalousie. Le tempérament bavarois y est peut-être aussi pour quelque chose. Avec leur complexe de supériorité, les Allemands du sud ne s'ouvrent pas beaucoup au monde extérieur. Et les trophées engrangés par le club ne favorisent pas l'humilité de ses supporters. Le plus fort, le Bayern l'est. Et, en déplacement, c'est lui qui attire le plus de spectateurs. Chacun veut voir le Bayern jouer, tout en souhaitant sa défaite. Et à domicile, même si l'ambiance du Stade Olympique est un peu froide vu la taille de l'arène, la pression des supporters fait craquer tous les adversaires (le Bayern est invaincu chez lui depuis des lustres). Les affluences aux matches déterminant l'état des finances, le Bayern dispose d'une trésorerie à faire pâlir d'envie la majorité des clubs de football. Le budget 1986-1987, par exemple, a été basé sur une moyenne de spectateurs en matches de championnat de 28 000. Au moment du bilan (31 décembre 1986), la moyenne était de 41 216 spectateurs sans compter la Coupe

P.S.V., AUSTRIA, ANDERLECHT, REAL : LES VICTIMES DU BAYERN CETTE ANNÉE !

Andreas Brehme: son ambition, en signant au Bayern, à l'inter-saison, était de jouer une finale européenne. Objectif atteint!

d'Europe qui rapporte un bonus de plus de vingt millions de francs. Un beau magot, qui permet au club de voir venir.

L'avenir, parlons-en ! On sait qu'Udo Lattek, l'entraîneur actuel, va quitter le Bayern pour devenir directeur général de Cologne. Déjà responsable technique du club bavarois de 1970 à 1975, il était revenu à Munich en 1983, après des crochets par Mönchengladbach, Dortmund et Barcelone.

Son remplaçant est connu. Il s'appelle Jupp Heynckes, dont l'âge (37 ans) va jurer avec celui de Lattek (52 ans). Entraîneur de Mönchengladbach (c'est lui qui a « découvert » Matthäus), il devrait faire prendre au Bayern un nouveau virage. Car la finale de Vienne sera la dernière page du énième chapitre d'une histoire très glorieuse.

Le plus ému, face à Porto au stade du Prater, à Vienne, sera très certainement Dieter Hoeness. L'immense avant-centre jouera ce soir-là sous le maillot du Bayern son dernier match avec une équipe qu'il a rejoint en 1979. Son bâton de maréchal serait cette coupe, et s'il peut marquer un petit but, la joie serait totale. Le troisième mousquetaire de la lignée des grands attaquants du Bayern (avec Gerd Müller et Karl-Heinz Rummenigge) a en effet marqué vingt-six buts en cinquante et une rencontres européennes. Quant à son successeur, il se nomme Uwe Tschiskale (24 ans), il vient de Wattenscheid 09, coûte plus de deux millions et demi de francs, mesure 1,84 m et est policier de son métier.

Pour combler de bonheur le « vieux Hoeness », ses frères de jeu ont toutes les qualités pour faire aboutir le rêve à bon port. Dans la cage, Jean-Marie Pfaff entame, à trente-trois ans, une seconde jeunesse.

Pour pallier à l'absence d'Augenthaler, suspendu à la suite de son expulsion à Madrid, Lattek a le choix pour le poste de libero détenu habituellement par le capitaine bavarois. Matthäus a déjà tenu le poste, mais son absence au milieu du terrain serait fortement préjudiciable au rendement de l'équipe. Restent deux solutions : Norbert Eder, 31 ans (Lattek choisira très probablement celle-là), ou Hans Pflügler (27 ans) qui vient de faire ses débuts en sélection. L'autre défenseur, chargé de s'occuper du deuxième attaquant portugais, peut être soit le transfuge de R.D.A., Norbert Nachtweih (29 ans), soit le jeune Helmut Winklhofer (25 ans).

C'est au milieu du terrain que la ba- →

taille sera la plus féroce. On sait que les Portugais excellent dans cette partie du terrain alors que les Allemands, eux, ont également l'habitude en Bundesliga de privilégier ce secteur du jeu. Autour de Lothar Matthäus (26 ans), le maître à jouer du Bayern, on devrait retrouver sur le flanc droit l'inépuisable Andras Brehme (26 ans) et, plus sur la gauche, formant avec le contre-attaquant Pflügler un duo performant, Michael Rummenigge (23 ans). Quant au quatrième compère du milieu, on peut lui prédire un bel avenir en équipe nationale. Il a vingt et un ans et il est revenu au Bayern après un stage à Nuremberg : il s'appelle Hans Dorfner et Beckenbauer ne tarit pas d'éloges sur son compte.

En attaque, nous avons vu que Hoeness est la tour de contrôle. Avec lui, il faut un joueur vif et bon technicien. Lars Lunde (23 ans), un Danois arrivé en cours de saison, pourrait être celui-là. Mais Lattek a également la possibilité de faire jouer le petit Ludwig Kögl (21 ans), un excellent dribbleur, ou Roland Wohlfarth (24 ans). Chacun de ces trois joueurs possède un registre technique tout à fait complémentaire des coups de boutoir de Hoeness.

Avec les clubs éliminés cette année (P.S.V. Eindhoven, Austria de Vienne, Anderlecht et le Real Madrid), le Bayern n'a peur de personne. Le moral de l'équipe est extraordinaire et Udo Lattek n'a pas son pareil pour motiver ses troupes. La saison, en R.F.A., ne se termine que le 17 juin. Le titre n'est pas encore définitivement gagné et, le 27 mai, il restera encore au Bayern quatre rencontres à disputer. Pour réussir la passe de deux, il faut maintenir tout le monde sous pression. Lattek, un des derniers sorciers du ballon rond, remonte continuellement les uns et les autres. Ses colères sont légendaires. Lui arracher un sourire est un exploit. Il sait que le Bayern est un club où la fierté de chacun risque à tout moment de faire exploser la marmite et détériorer l'ambiance. Au fil des ans, il lui a fallu donner une âme à un ensemble trop gâté par les titres et les sélections. En haut du pavé depuis si longtemps, le Bayern Munich n'hésite pourtant pas à souffrir. Il en coûte régulièrement à l'un ou à l'autre. Matthäus, par exemple, a dû dire non à l'Italie, comme Rummenigge au Hambourg S.V. Gagner sa place en équipe première est une galère. Mais tous ces sacrifices ont une fin heureuse : la finale de Vienne ! ⚽ *Alain Leiblang*

UN PUBLIC EN OR, DE GRANDS JOUEURS, DE L'ARGENT : HEUREUX BAYERN !

Norbert Nachtweih: un passage à l'ouest plein de joie.

Dieter Hoeness: marquer une fois pour ses adieux à la compétition ?

LOKOMOTIVE LEIPZIG: ET MAINTENANT...

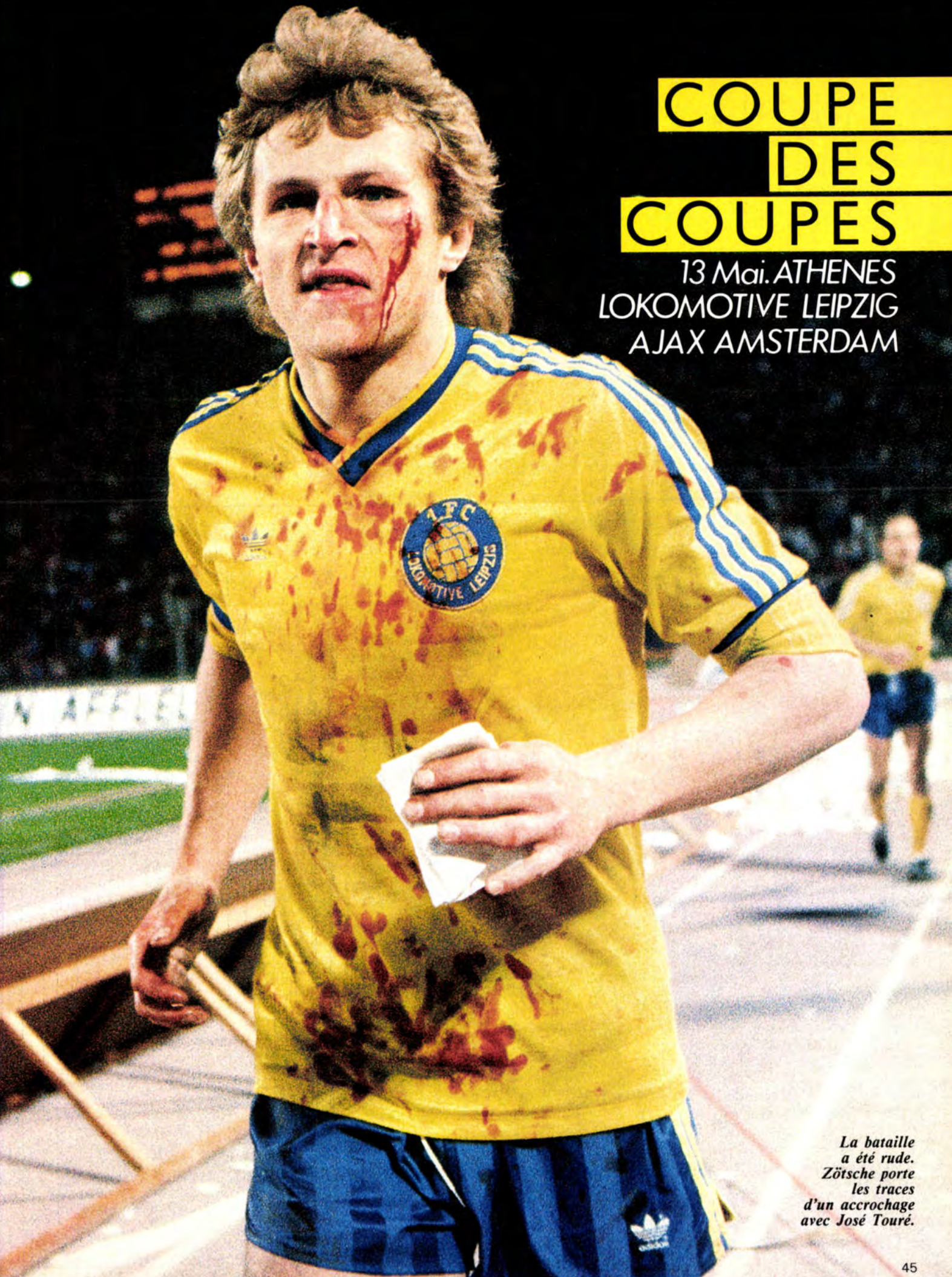
Cliché exceptionnel : Scholz, le milieu est-allemand, en position de débordement. Au Zentralstadion, c'est plutôt lui qui a été à la poursuite de Thouvenel.

...A TOUTE VAPEUR ?

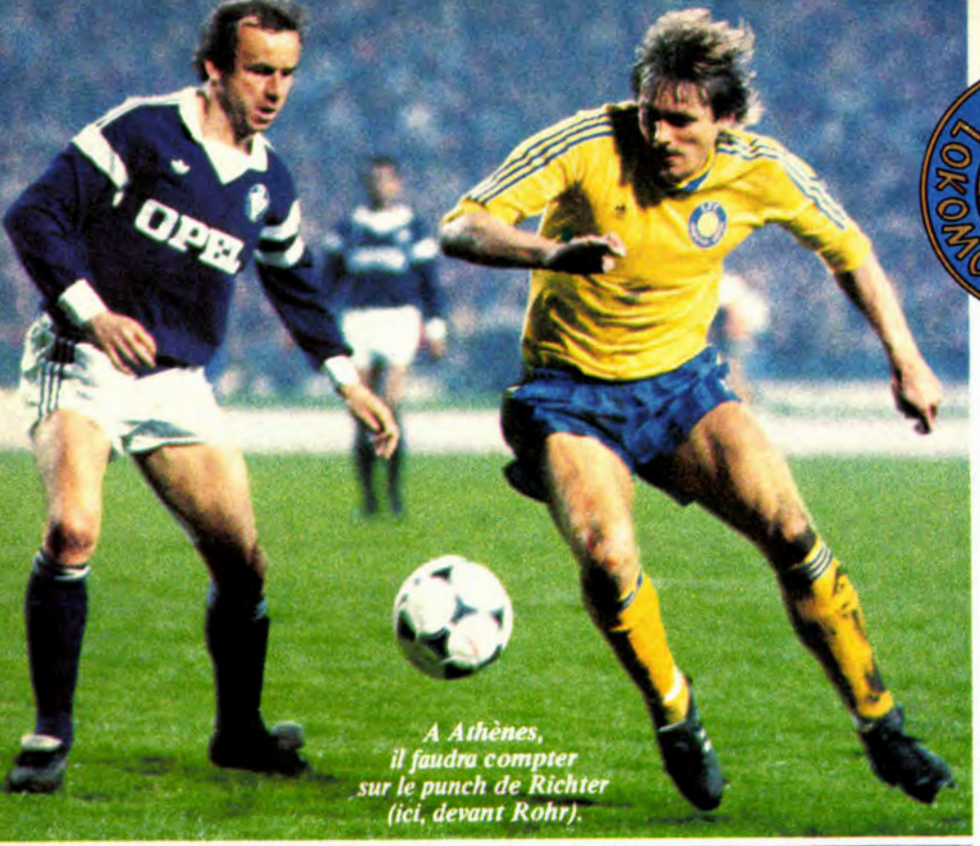
Dans sa demi-finale, le Lokomotive ne s'est pas comporté comme u Leipzig est-il capable d'acc

COUPE DES COUPES

13 Mai. ATHENES
LOKOMOTIVE LEIPZIG
AJAX AMSTERDAM



La bataille a été rude. Zötsche porte les traces d'un accrochage avec José Touré.



A Athènes, il faudra compter sur le punch de Richter (ici, devant Rohr).

L'oeil fixé sur le but: Lietzke en action.

Six ans après Carl Zeiss Iéna, le Lokomotive Leipzig, une autre équipe de R.D.A. va donc disputer à Athènes la finale de cette édition 1986-1987 de la Coupe des Coupes. La comparaison s'arrête là, car l'équipe d'Iéna avec Grapentin, Kurbjuweit, Schnuphase et Vogel avait incontestablement une autre allure que cette équipe de Leipzig dans laquelle seul René Müller, le gardien, a l'étoffe, l'allure et les gestes d'un grand footballeur. La qualification de Lokomotive pour la finale fait partie de ces concours de circonstances inhérents au football, qui catapultent parfois une équipe de valeur moyenne vers des sommets. Moyenne étant vraiment le terme qui convient le mieux à la formation entraînée par Thomale. En allant de l'attaque vers la défense, on parcourt en fait le chemin qui mène du pire au meilleur. Le pire c'est l'attaque. Même deuxième actuellement dans son championnat national, Leipzig s'est contenté d'inscrire à peine un but et demi par match. C'est peu, compte tenu de la réputation d'un joueur comme Richter. Les faits sont là pour prouver la baisse de forme de Richter : grâce à une reprise hasardeuse du tibia qui amena le premier but à l'aller, et, au retour, avec le penalty sifflé par M. Courtney, on peut évoquer la présence de Richter. Deux actions en deux heures trente, c'est peu, trop peu. Faible en attaque, c'est un peu mieux pour Leipzig au milieu. Mais il ne faut pas demander au trio Bredow, Liebers, Scholz de poser et d'éclairer le jeu. A Leipzig, quand il fallut driver l'équipe et la remettre sur les rails, on s'aperçut vite des limites de ce secteur, plus à l'aise dans la destruction que dans la construction. C'est incontestablement en défense que Lokomotive Leipzig a mis ses atouts. Les arrières latéraux, Kreer, à droite, et, surtout, Zötsche, à gauche, méritent leur titre d'internationaux. Même au plus fort de la domination bordelaise, ces deux joueurs, précieux également dans le jeu de tête, ont eu le souci de faire repartir leur équipe par un jeu collectif réfléchi. Ils ne furent pas toujours suivis. Quant au capitaine et libero Baum, à qui l'on peut reprocher une certaine lenteur, il compense ce défaut par un remarquable placement et une superbe technique du pied gauche. La clef du secteur défensif, son « plus » comme l'on dit désormais, vient de la présence dans les buts de René Müller. Ce gardien a une envergure impressionnante, une sûreté de main irréprochable. Et de la chance ! En 1981, Carl Zeiss Iéna, qui avait d'autres arguments à faire valoir, avait été vaincu par Tbilissi. A Athènes, Leipzig ne part pas favori face à l'Ajax. Il ne l'était pas non plus contre les Girondins de Bordeaux. ✪ ***J.-M. L.***

AJAX AMSTERDAM

LA GRIFFE CRUIJFF

Depuis 15 ans, l'Ajax Amsterdam était retourné dans l'anonymat du championnat hollandais. Sous la conduite de Johan Cruijff, ce club illustre sera le favori de la finale de la Coupe des Coupes.

Marco van Basten, l'attaquant buteur. La saison prochaine, il jouera au Milan AC.

A la recherche du temps perdu, ou comment effacer une quinzaine d'années d'insuccès ! Telle pourrait être la devise de l'Ajax Amsterdam.

Pour oublier cette maigre pitance — agrémentée çà et là de quelques titres de champion et de victoires en Coupe des Pays-Bas — les dirigeants du club amstellodamois ont décidé, au début de la saison dernière, de frapper un grand coup. Se séparant de l'entraîneur d'alors, Aad de Mos, aujourd'hui au F.C. Malines, ils ont engagé comme directeur technique l'ex-star du club, Johan Cruijff en personne.

A l'époque, ce recrutement avait fait grand bruit, Cruijff ne possédant pas ce fameux diplôme qui fait hurler tous les corporatistes de la profession dans bon nombre de pays européens. Mais faisant fi des critiques, Ajax persistait et ne peut que se féliciter de ce choix. Une victoire en Coupe nationale l'an passé et une finale européenne cette saison : le bilan est d'ores et déjà positif.

Dès son entrée en fonction, Cruijff avait annoncé la couleur : l'Ajax allait changer de style et, au nom d'une gloire passée (le football total), on allait voir ce qu'on allait voir. Bien décidé à reprendre la tactique du « tout le monde défend, tout le monde attaque », l'Ajax réussissait quelques matches spectaculaires. Mais la compétition néerlandaise est une chose, les rencontres internationales en sont une autre. Si bien que l'on attend Ajax au tournant de cette finale de Coupe des Coupes.

C'est la jeunesse de l'ensemble qui caractérise le cru 87. A l'inter-saison, Cruijff a laissé partir les Schoenaker, Walter Meeuws, Gasselich, Galjé, Vanenburg ou autre Roland Koeman. Il a engagé l'expérimenté Jan Wouters (26 ans) de Utrecht, Arnold Scholten (24 ans) de Den Bosch, Danny Blind (25 ans) du Sparta et a inclus dans l'effectif de l'équipe première les jeunes pousses du club : Dennis Bergkamp (18 ans), Aaron Winter (20 ans) et Rob Witschge (20 ans) tout en faisant venir de Finlande (de Kuusysi Lahti) Petri Tiainen (20 ans).

Avec cette classe biberon, courageuse à souhait, qui quadrille bien le terrain, au tempérament offensif (deux ailiers entourent l'avant-centre), empoisonnante (pressing constant des attaquants sur les défenseurs adverses), l'Ajax a quelques belles années devant lui. A condition que ses vedettes ne quittent pas le club pour des pays plus généreux.

Si la finale mobilise bien entendu les esprits, on discute beaucoup en coulisses du problème van Basten. Celui-ci ayant reçu des offres mirobolantes de la part de Berlusconi et du Milan A.C., a décidé d'aller exercer en Italie. Ce qui n'empêche nullement van Basten de rêver dès cette saison à un trophée européen.

Le reste de l'équipe n'est pas mal non plus. Dans les buts, Stanley Menzo (23 ans) nouvellement international et originaire du Surinam est spectaculaire ce qui l'amène parfois à commettre des bévues. En défense, où Cruijff se défend d'avoir un libero (qui remonte souvent pour mettre hors-jeu un attaquant adverse), c'est Ronald Spelbos (32 ans) qui décroche. Son stoppeur, Frank Rijkaard (24 ans) fait aussi bien office de milieu de terrain puisque c'est lui qui se charge en principe du numéro 10 adverse. Une grosse santé toute au service de l'équipe. Les arrières latéraux, Danny Blind à droite et Sonny Silooy (23 ans) à gauche restent dans leur zone et viennent prêter main forte aux milieux de terrain.

Les demis sont emmenés par le gaucher Arnold Mühren. En voilà un qui a pas mal bourlingué depuis 1971, l'année de ses débuts en professionnel avec Volendam. Une première fois à Ajax, il a ensuite rejoint l'Angleterre où il a porté les maillots de Ipswich, Manchester United avant de venir terminer sa carrière (il aura trente-six ans le 2 juin) à l'Ajax. Bon pourvoyeur de ballons, il est secondé par Aaron Winter plutôt demi défensif, Jan Wouters et surtout John Bosman (22 ans) le meilleur buteur de la Coupe des Coupes cette saison. Bosman, expulsé au match aller de la demi-finale contre Saragosse risque malgré tout d'être encore suspendu pour la finale. Bosman qui explose véritablement cette saison est désormais une pièce maîtresse du schéma tactique de Cruijff.

Le grand attrait de ce nouvel Ajax réside en attaque. Trois hommes en pointe sont régulièrement alignés dont deux véritables ailiers et l'avant-centre van Basten. Bergkamp à droite, John van't Schip (23 ans), la moyenne d'âge est très basse. Certes on trouve du déchet dans le jeu des attaquants mais leur désir de bien faire est réel et les centres ne manquent pas à van Basten et Bosman. Voilà les jeunes bourgeons de l'Ajax tout près d'éclore. ⚽

Alain Leiblang

TROIS ANNÉES DE SUITE, 1971, 1972 ET 1973, AJAX AMSTERDAM FUT ROI D'EUROPE. AUJOURD'HUI, SON APPÉTIT EST GRAND !

Frank Rijkaard (ici à droite face à Gullit) se charge habituellement de l'attaquant adverse le plus dangereux.

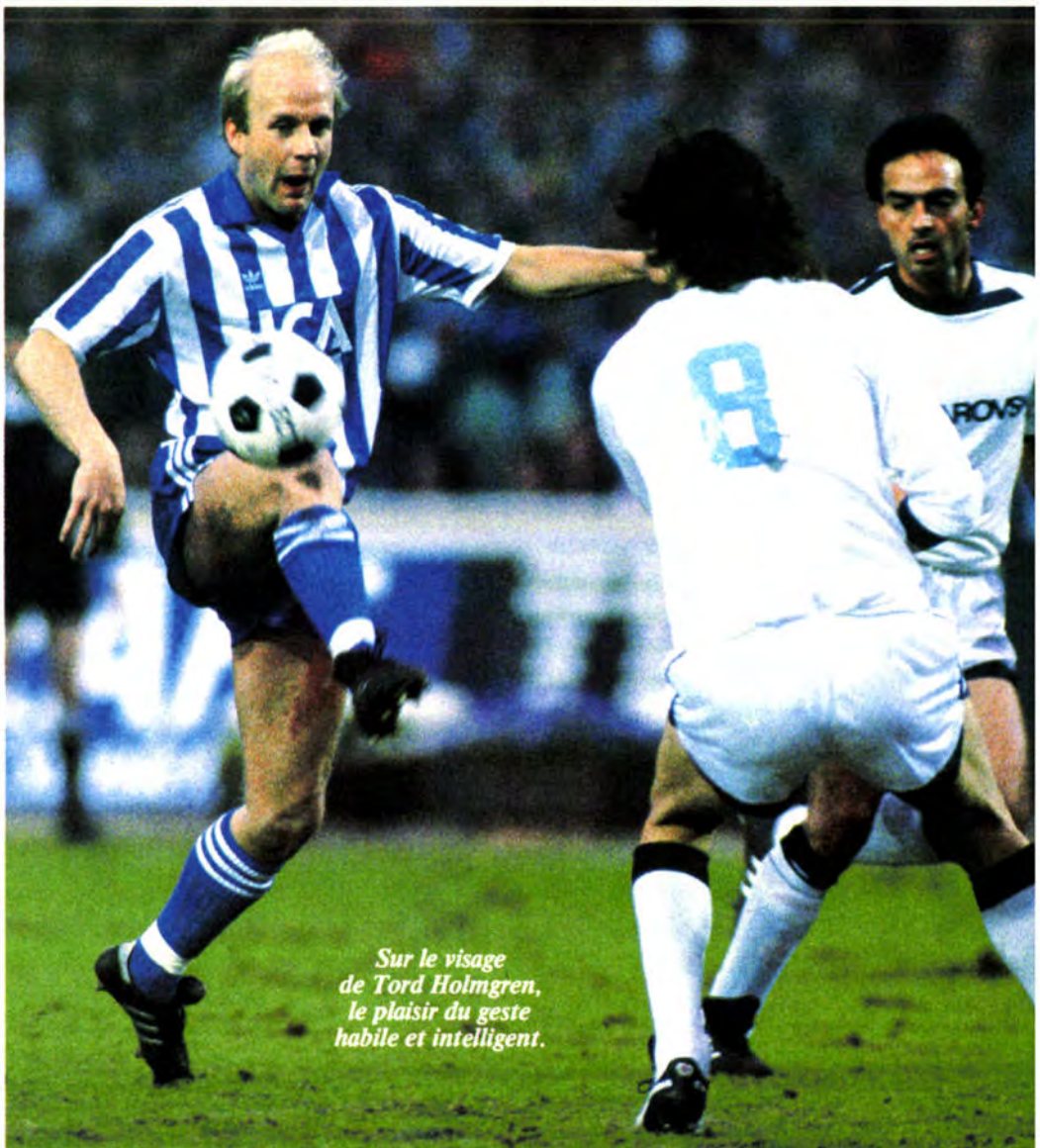
COUPE U.E.F.A.

I.F.K. GÖTEBORG
DUNDEE Utd.

Match aller 6 Mai

Match retour 20 Mai

En demi-finale contre Tyrol, but de Hysen (3) sous les yeux de Nilsson (11) et Carlsson (2): Göteborg est une équipe offensive.



Sur le visage de Tord Holmgren, le plaisir du geste habile et intelligent.

AU PLAISIR DE GÖTEBORG

Déjà vainqueurs en 1982, les Suédois d'I.F.K. Göteborg, qui ont reconstruit une équipe, sont de très sérieux postulants. Avec un jeu de grande qualité.

Dans les tribunes chauffées à blanc, des supporters surexcités qui vocifèrent des slogans puant de haine et de bêtise. Sur le terrain, une parodie de football, où antijeu et violence sont l'inévitable cortège du cynisme, élevé à la hauteur de vertu des tactiques pseudo-modernistes : jeu défensif, calcul et le sacro-saint engagement physique. On appelle ça « des matches d'hommes ». C'est la fièvre des mercredis soir européens. A Bordeaux ou à Barcelone, à Milan ou à Bucarest, à Turin, à Zagreb ou ailleurs.

C'est entré dans les mœurs. Car ce n'est qu'une reproduction des comportements de la vie. De temps en temps, une voix émerge pour regretter. Quand une jambe se brise. Quand il y a des morts, comme au Heysel. La même voix qui, en temps « normal », encense la beauté sauvage de ces « combats ». Le football n'est pas un jeu de fillettes.

Quand on critique, on passe pour un naïf. Ou pour un attardé. Comme si cette soi-disant « évolution » était aussi inéluctable que la vieillesse, l'augmentation des impôts ou la roue-rie des politiciens.

De temps en temps, pourtant, un mercredi soir en apparence anodin vient rappeler aux naïfs que les vrais trésors du football, enfouis sous des tonnes de sordide réalisme, sont susceptibles de resurgir. De réveiller les émotions oubliées. Des émotions pures. Celles que procurent la beauté du jeu. Celles, complètement détachées de toutes considérations partisanes, qui naissent de l'esthétique d'un mouvement et réhabilitent le football au rang d'activité artistique. Celles, enfin, qui en se multipliant, retournent le public : de supporter aveugle, il devient spectateur enchanté. L'hystérie collective des tribunes se mue en enthousiasme partagé. En joie.

On me pardonnera cette intrusion

(suite page 73)

Paul Sturrock (à droite) : rusé, rapide, volontaire.

LA SANTÉ DE DUNDEE Utd

Pour Dundee United un seul but : lutter de toutes ses forces et remporter, face à Göteborg, son premier trophée européen.

Enfin la finale ! Pour sa quinzième participation à une coupe européenne, Dundee United parvient pour la première fois en finale. Il y a trois ans, les *Terreurs* (c'est le surnom du club) avaient été éliminés in-extremis par l'A.S. Rome. Mais Jim McLean, le manager, savait que l'heure de Dundee United avait sonné. Agé de 48 ans, il est à la tête de l'équipe depuis 1971. Dans un autre club on l'eut remercié depuis longtemps. Seulement chez les *Terreurs* on n'aime pas trop les remous. Alors chaque saison, McLean se remet, imperturbablement, au travail. Cette année, les Écossais se sont pris au sérieux au fur et à mesure que la compétition avançait, il faut bien avouer que la valeur de l'adversaire augmentait dans le même temps. Après une qualification étriquée contre le R.C. Lens (0-1, 2-0), les Roumains de Craiova (3-0 et 0-1) subissaient le même sort que les Français ainsi que plus tard les Yougoslaves du Hajduk Split (2-0 et 0-0).

Les choses commençaient donc à devenir intéressantes avant d'affronter le F.C. Barcelone en quarts de finale. Une petite victoire à Dundee (1-0) mais surtout un énorme coup de tonnerre au stade Nou Camp à Barcelone où les Écossais triomphaient (2-1) de manière indiscutable. A ce stade de l'épreuve, après avoir sorti un adversaire aussi prestigieux, il suffit bien souvent de profiter de la dynamique de la victoire et de rester concentré sur son sujet. Contre le Borussia Mönchengladbach en demi-finale aller, il fallait marquer. Opération pas vraiment réussie puisque les Allemands préservaient leurs chances en réalisant le match nul (0-0). Au retour, les Écossais réussissaient le même exploit qu'à Barcelone en allant s'imposer deux buts à zéro. On voit donc que Göteborg aura tout intérêt à se méfier de ces fameuses *Terreurs*. *(Suite page 69)*

Eamonn Bannon : on l'a peu vu au Mundial 86. Avec Dundee Utd, il tient enfin sa revanche.

Du 25 mai au 3 juin prochains, en France, se dispute la phase finale de l'Euro-Cadets 87. Seize nations sont en lice, dont la France. Bonne occasion de tester la nouvelle vague.

CADETS:

Dans les couloirs de la Fédération et, en premier lieu, dans ceux de la Direction technique nationale, il y a eu beaucoup de remue-ménage au cours des dernières semaines. Et l'agitation n'est pas retombée. Des discussions très animées ont opposé certains techniciens sur le thème important qu'est celui de la formation des jeunes footballeurs français.

Après l'élan et les résultats obtenus avec la mise en place des centres de formation, les responsables français sont inquiets de la tournure prise par la politique des clubs. Les petits prodiges sont engagés de plus en plus tôt par les clubs professionnels. Déracinés de leur milieu social et familial, beaucoup restent sous le choc sans espoir de refaire surface. C'est pour éviter la multiplication des échecs que les entraîneurs français cherchent la solution idéale. Ils avaient été alertés par la baisse de qualité de nos dernière équipes de jeunes. Si le virage n'a pas été pris de façon unanime, il y a eu ces dernières

De g. à d., en haut : Adrian, Debève, Lagaronne, Roche, Soler, Loiseau (adjt.), Achoua, Delbarre, Romero, Ferron, Bazire ; au milieu : Toutain, Houze, Le Lann, Bezombes, Pidery, Rinçon, Provost, Paillaud, Moretti, Barthès ; en bas : Oudet, Giuliano, De Vasconcellos, J. Sutter, B. Sutter, J.P. Morlans (entraîneur), Liachenko, Feougier, Rabarivony, Rodriguez, Delaroche.

TREMPLIN EUROPÉEN

années un changement d'attitude de certains éducateurs. Le premier terrain d'expérimentation est constitué par l'équipe de France Cadets qui, du 25 mai au 3 juin prochain, va disputer en France le 5e Championnat d'Europe.

Jean-Pierre Morlans, l'entraîneur de cette équipe, attend avec impatience ce prochain test européen. Le groupe qui a été sélectionné a suivi une préparation systématique depuis deux saisons. Préparation systématique ne veut pas dire forcément préparation intensive. A tel point qu'au cours du week-end de Pâques, lors du dernier tournoi de Saint-Malo réservé précisément aux

(suite page 69)

AGENDA

CHAMPIONNAT DE FRANCE

9 mai : 34e journée
15 mai : 35e journée
22 mai : 36e journée
29 mai : 37e journée
5 juin : 38e journée

COUPE DE FRANCE

12 (ou 19) mai : quarts de finale aller
19 (ou 26 mai) : quarts de finale retour
26 mai et 2 (ou 3) juin : demi-finales

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

17 mai : Hongrie - Pologne
20 mai : Bulgarie - Luxembourg
24 mai : Suède - Malte
28 mai : Luxembourg - Eire
3 juin : Suède - Italie ; Norvège - U.R.S.S. ; Islande - R.D.A. ; Danemark - Tchécoslovaquie.

HIER

COUPE DE FRANCE

Seizièmes de finale

Nice - Monaco : 0-2 et 0-3 ; Laval - Rennes : 5-1 et 5-3 ; Martigues - St-Étienne : 0-1 et 2-0 ; Bordeaux - Gueugnon : 0-0 et 3-1 ; Cannes - Marseille : 0-1 et 0-0 ; Bastia - Lille : 1-2 et 0-0 ; Strasbourg - Paris S.-G. : 0-0 et 1-0 ; Caen - Toulouse : 0-1 et 1-1 ; Lens - Rouen : 0-0 et 2-1 ; Brest - U.C.K. Vannes : 1-1 et 3-0 ; Auxerre - Baume-les-Dames : 5-0 et 5-0 ; Reims - Mulhouse : 2-0 et 1-0 ; Thonon - Alès : 0-1 et 0-0 ; Lyon - Angers : 3-2 et 3-2 ; Tours - A.E.P.B. La Roche : 0-0 et 3-1 ; Périgueux - Loison : 1-3 et 3-0.

J.O. SEOUL 1988

Roumanie - R.F.A. : 1-0 ; Italie - Portugal : 1-0 ; Portugal - Pays-Bas : 1-1 ; R.D.A. - Italie : 0-0 ; Italie - Islande : 2-0 ; Eire - Espagne : 2-2 ; Suisse - Norvège : 1-0 ; Turquie - Suisse : 3-2 ; Turquie - U.R.S.S. : 0-2 ; Suisse - Bulgarie : 1-1 ; Autriche - Tchécoslovaquie : 2-0 ; Irak - E.A.U. : 1-1 ; Jordanie - E.A.U. : 1-1 ; E.A.U. - Jordanie : 3-0 ; Jordanie - Irak : 1-2 ; Iran - Koweit : 2-1 ; Koweit - Iran : 1-0 ; Malaisie - Thaïlande : 0-1 ; Thaïlande - Malaisie : 2-2 ; Singapour - Indonésie : 2-0 ; Japon - Indonésie : 3-0 ; Japon - Singapour : 1-0 ; Indonésie - Singapour : 2-1 ; Hong Kong - Philippines : 5-0 ; Chine - Philippines : 9-0 ; Chine - Philippines : 10-0 ; Hong Kong - Chine : 0-0 ; Bermudes - Mexique : 2-1 ; Bermudes - Canada : 0-1 ; Argentine - Chili : 1-1 ; Bolivie - Venezuela : 3-0 ; Brésil - Paraguay : 3-1 ; Colombie - Pérou : 1-0 ; Uruguay - Pérou : 1-0 ; Colombie - Brésil : 2-0 ; Chili - Venezuela : 3-1 ; Bolivie - Équateur : 1-0 ; Paraguay - Uruguay : 1-0 ; Chili - Équateur : 2-1 ; Argentine - Venezuela : 2-0 ; Bolivie - Chili : 1-0 ; Argentine - Équateur : 0-0 ; Colombie - Paraguay : 1-0 ; Uruguay - Brésil : 1-1.

SUR LES CINQ CONTINENTS

EUROPE

LENS TROUBLE-FÊTE DE LA COUPE DE FRANCE

Au moment où vous découvrirez ce journal, auront lieu (le 6 mai) les huitièmes de finale retour de la Coupe de France. Si Marseille (contre Lyon), Lille (contre Auxerre), Bordeaux (contre Monaco), Brest (contre Laval) et Alès (contre Tours) ont pris une belle option pour la qualification en quarts, ce sont les Lensois (face aux amateurs de Périgueux : 4-0) qui ont réalisé la meilleure opération. Et pourquoi les Nordistes ne réaliseraient-ils pas un exploit cette saison en Coupe ? Il y a un beau coup à jouer en se mêlant à la lutte Bordeaux-Marseille.

AMSUD

LES BRÉSILIENS EN EUROPE

Alors que l'équipe olympique brésilienne ne pouvait se qualifier pour les Jeux Olympiques de Séoul (au profit de la Colombie) et ne pourra de ce fait défendre la médaille d'argent acquise en 1984 à Los Angeles, on ignore tout sur la sélection nationale qui arrive ces jours prochains en Europe. Qui en sera le directeur technique et quels seront les joueurs présents. Les seules certitudes concernent les adversaires des Brésiliens. Le 19 mai, ils seront à Wembley pour affronter les Anglais, le 23 à Dublin pour rencontrer l'Eire, le 26 à Glasgow pour se mesurer aux Ecossais et enfin, le 28, à Helsinki pour tenter de vaincre la Finlande.

A LIRE

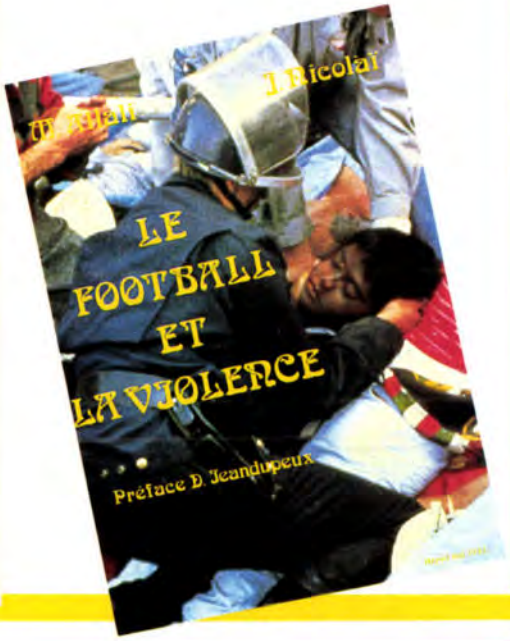
Double livraison ce mois-ci avec deux ouvrages très différents. *Le Guide du jeune sportif* écrit par le docteur Christian Mandel (Editions Carrère) fait un large tour d'horizon des risques, des accidents, des avantages et des inconvénients de chaque activité sportive. Toujours d'actualité, le second livre traite de la violence dans le football. Écrit par deux éducateurs, Jean Nicolai et M. Allali, *Le Football et la Violence* est uniquement disponible chez les auteurs (au prix de 90 francs) : Jean Nicolai, B.P. 600, 13090 Aix en Provence Cedex 02.

Docteur Christian MANDEL

Le guide du jeune sportif

Quel sport ? A quel âge ? A quel niveau ? A quel risque ?

CARRERE



AFRIQUE

MAIS QUI BATTRA LES EGYPTIENS ?

La Coupe d'Afrique des Clubs Champions risque une nouvelle fois de tourner à l'avantage des deux grands clubs égyptiens, Zamalek et le National. Ces deux-là viennent en effet de se qualifier pour les huitièmes de finale et leurs adversaires prochains (les Léopards du Kenya et les Red Devils de Zambie) ne devraient pas leur poser trop de problèmes. En revanche, trois rencontres semblent particulièrement attrayantes : W.A.C. (Maroc)-Ashanti Kotoko (Ghana), Etoile du Sahel (Tunisie) - Leventis United (Nigéria) et E.P. Sétif (Algérie) - Canon de Youndé (Cameroun). De chauds débats en perspective. Bien difficile de dire qui ira contester l'hégémonie égyptienne !

TELEX

■ **Ce sont les Shamrock Rovers qui ont remporté la coupe de l'Eire en triomphant en finale de Dundalk (3-0).**

■ **En Championnat d'Europe des Juniors, la France a battu à Besançon la Suisse (3-0). Rappelons que les Tricolores avaient concédé le nul à domicile face aux Portugais (0-0).**

■ **La Fondation Balavoine organise en France un certain nombre de matches de football. A signaler prochainement deux belles soirées pour cette œuvre humanitaire : à Rouen le 26 mai à 20 heures 30 et le 10 juin à Belfort à partir de 18 heures.**

■ **L'équipe de France féminine, tout comme les juniors, a vaincu son homologue suisse au cours d'une rencontre amicale (3-1).**

■ **Deux matches internationaux d'importance ont été joué dernièrement. L'Italie est allée tenir en échec la R.F.A. à Cologne (0-0) alors qu'à Tbilissi la Suède battait imparablement l'U.R.S.S. Avec l'élimination du Dynamo Kiev en Coupe d'Europe, le football soviétique serait-il sur la pente descendante ?**

■ **Les joueurs anglais ont élu les meilleurs d'entre eux pour cette saison qui s'achève. C'est Clive Allen, l'attaquant de Tottenham qui a été choisi devant son coéquipier Glenn Hoddle qui pourrait signer au Paris S.-G. Le trophée du meilleur jeune a été attribué à Tony Adams (Arsenal).**

■ **Le Milan A.C. recrute les Néerlandais van Basten et Gullit pour remplacer Hateley et Wilkins et se sépare dans le même temps de son entraîneur Niels Liedholm.**

■ **Toujours en partance pour l'Italie, Enzo Scifo qui a signé pour l'Inter Milan. Un rude coup pour Anderlecht (qui touche quand même un beau paquet d'argent) mais qui ne peut compter sur Lozano victime d'une fracture de la jambe. Meneurs de jeu, faites-vous connaître.**

■ **Ils ne sont plus que quatre dans la course à l'organisation de la Coupe du Monde 1994 : le Brésil, le Chili, les Etats-Unis et le Maroc. La lutte finale devrait opposer les Brésiliens et les Américains du Nord.**

■ **Pour remplacer Cayetano Ré qui dirigeait l'équipe nationale du Paraguay durant le dernier Mundial, la fédération a choisi Angel Romero Isasi en vue du championnat d'Amsud. Isasi s'est occupé successivement du club de Guarani (Paraguay), des Juniors et des olympiques paraguayens.**

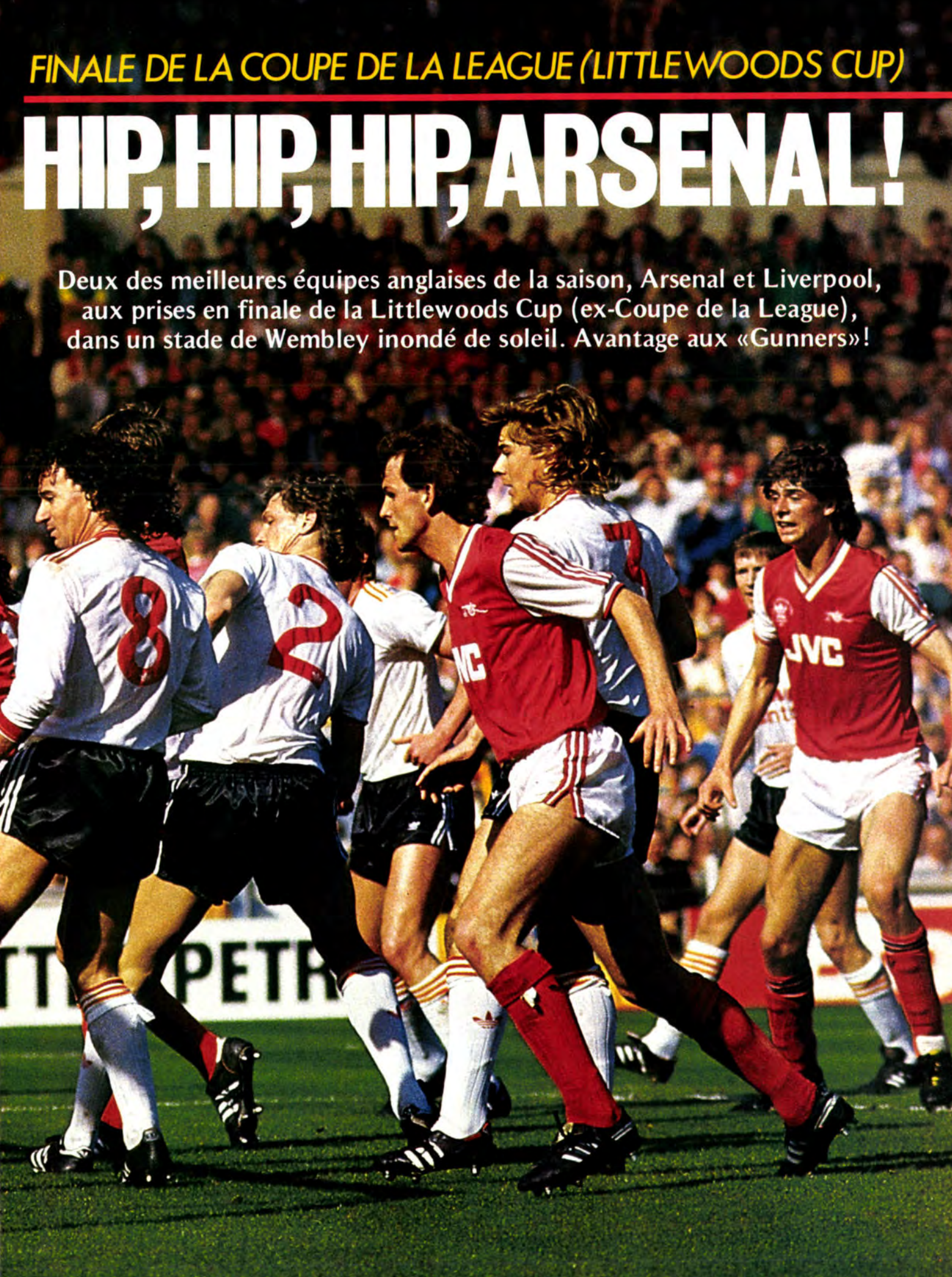
■ **Negrete, l'international mexicain, n'ayant pu s'imposer au Sporting du Portugal a signé pour le Sporting... de Gijon.**

Anderson (en rouge à gauche) vient de centrer. Nicholas (au centre) reprend. Grobbelaar est battu.

FINALE DE LA COUPE DE LA LEAGUE (LITTLEWOODS CUP)

HIP, HIP, HIP, ARSENAL!

Deux des meilleures équipes anglaises de la saison, Arsenal et Liverpool, aux prises en finale de la Littlewoods Cup (ex-Coupe de la League), dans un stade de Wembley inondé de soleil. Avantage aux «Gunners»!



Trois rendez-vous annuels drainent vers Wembley les supporters des clubs anglais : le Charity Shield, la Cup et, quelques semaines avant, la League Cup réservée aux équipes professionnelles. Désormais sponsorisée, cette dernière compétition est intitulée « Littlewoods Challenge Cup », du nom de la plus ancienne société anglaise de concours de pronostics.

Face à face, ce dimanche aprés-midi, dans un stade de Wembley inondé de soleil et copieusement garni (96 000 spectateurs), deux des plus beaux palmarès du royaume : Arsenal (huit victoires en championnat, cinq dans la Cup, mais aucune Coupe de la League, créée seulement en 1960) et Liverpool (seize championnats, trois Cup et quatre Coupes de la League). C'est vraisemblablement Arsenal qui est le plus motivé. Depuis 1979, les *Gunners* n'ont rien gagné et le moment leur semble venu de stopper cette mauvaise série. De son côté, Liverpool, qui vient de perdre sur blessure Mark Lawrenson, sa tour de défense, et qui aligne pour la dernière fois à Wembley son attaquant Ian Rush, est toujours plein d'appétit.

Mais le héros de la journée ne sera pas celui auquel on pensait. On attendait, chez les *Reds* de Liverpool, les pitreries du gardien Bruce Grobbelaar, les prouesses techniques de Craig Johnston, les montées sur le côté gauche de Ronnie Whelan, les coups de boutoir de Jan Mölby, l'opportunisme de Steve Mc Mahon ou le réalisme de Ian Rush. Certes, on eut tout cela, mais même l'inévitable but du Gallois Rush sur passe de Mc Mahon, à la 23e minute, ne fut pas suffisant.

Face à la solidarité et à l'expérience de Liverpool, Arsenal misait sur son enthousiasme, sa fraîcheur et l'esprit de revanche de Charlie Nicholas. Bien assis en défense grâce aux chevronnés Anderson, O'Leary et Sansom et au dynamique Tony Adams, les *Gunners* ont multiplié les attaques avec Rocastle, Hayes, Quinn et Nicholas. Ce dernier, blessé de septembre à décembre et qui se bat pour gagner une place de titulaire, malgré les huit millions de francs qu'il a coûté il y a quatre ans, s'est payé un bon moment de gloire en égalisant après une demi-heure de jeu. Et sept minutes avant le coup de sifflet final, il la tenait sa revanche, en marquant le but de la victoire sur un centre de Groves. Une manière comme une autre de fêter la Saint-Nicholas en plein mois d'avril. ⚽ ***Alain Leiblang***

DEUX BUTS DE CHARLIE : C'ETAIT A WEMBLEY LA SAINT-NICHOLAS.

Critiqué par George Graham, le manager d'Arsenal, Charlie Nicholas (balle au pied), en marquant deux buts, a été le héros du jour.

Toute la détermination de Tony Adams (à gauche) pour faire échec au perçant de Ian Rush.

Deux demis à la lutte: balle au pied, Paul Davis, d'Arsenal; à ses trousses, Craig Johnston, de Liverpool.

En haut,
Niall Quinn, 1,93m.,
en bas,
Alan Hansen,
1,86m.seulement!

Chaque mois

onze

LE FOOTBALL NATIONAL ET INTERNATIONAL EN COULEUR DIRECTEMENT CHEZ VOUS.

Chaque mois dans ONZE,

- *Les plus belles photos de vos champions préférés.*
- *Les interviews des meilleurs joueurs et de leurs entraîneurs.*
- *Des reportages sur tous les grands moments du football national et international comme si vous y étiez!*

ABONNEZ-VOUS POUR UN AN vous réaliserez 14F d'économie

et recevrez UN CADEAU!

VOTRE CADEAU
Ce magnifique jeu de 52 cartes.

OFFRE SPÉCIALE CADEAU

Oui, je désire recevoir gratuitement en cadeau, le magnifique jeu de cartes ONZE offert avec mon abonnement.

☐ **2 ANS** (24 Nos) **294 F** (au lieu de 336 F prix au numéro) Etranger: 410 F
☐ **1 AN** (12 Nos) **154 F** (au lieu de 168 F prix au numéro) Etranger: 212 F

Tarif avion: nous consulter

Je vous règle par ☐ chèque bancaire joint ☐ chèque postal joint

Prénom_____ Nom_____

N°_____ Rue_____

Code postal_____ Ville_____

A retourner avant le **15.06.87** à:

ONZE • ABONNEMENTS 90, rue de Flandre 75943 PARIS Cedex 19

EDI-MONDE R.C. PARIS B 311 088 421

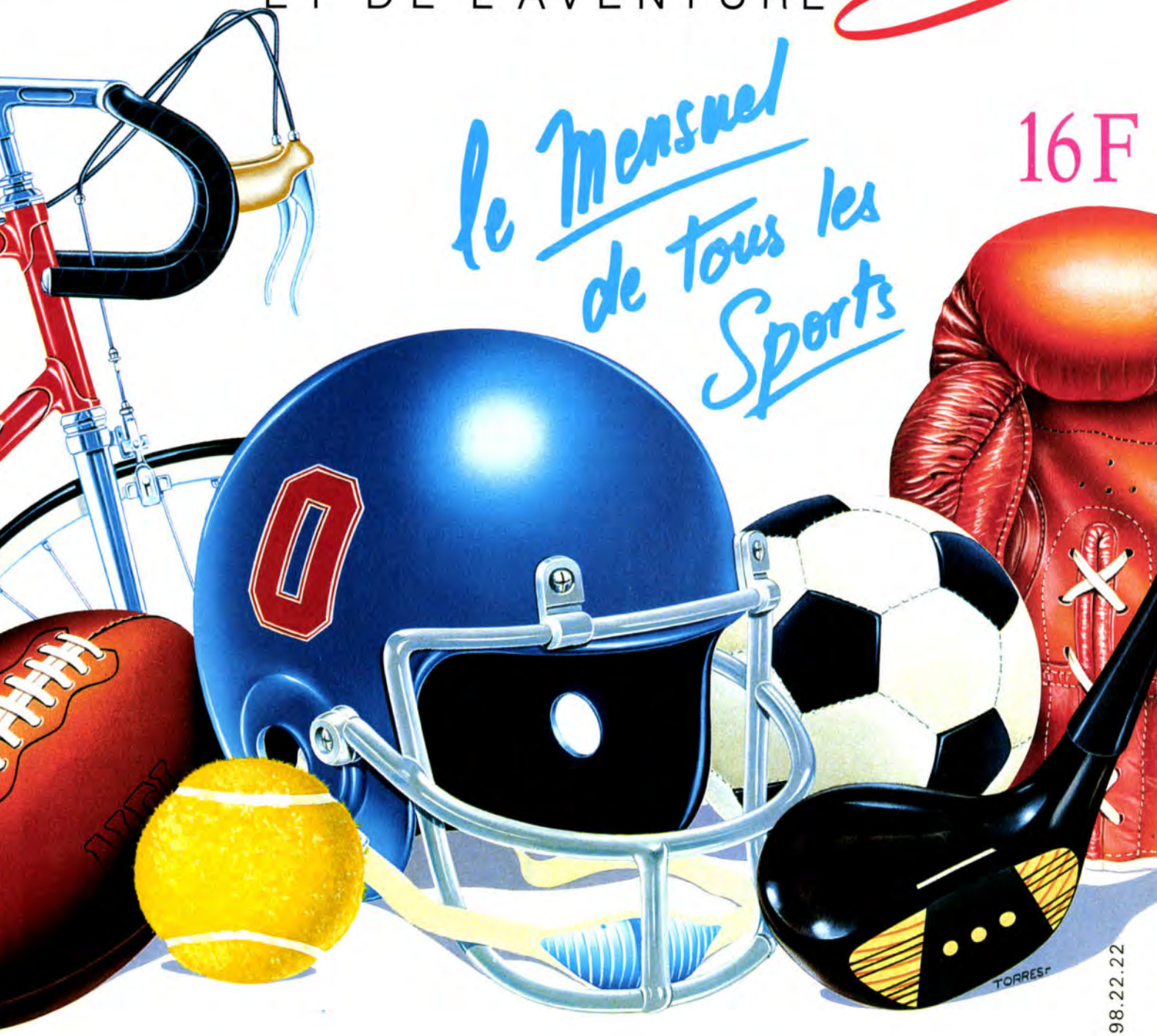
LE MAGAZINE DES

SPORTS

ET DE L'AVENTURE

le Mensuel de tous les Sports

16 F



N°1 LE 25 AVRIL

MADISON - 43.98.22.22

(suite de la page 28)
lection nationale), Ferrario, Renica, Volpecina. Au milieu : De Napoli, Caffarelli, Bagni, Romano. En attaque enfin : Giordano et Maradona.
Points forts de cette équipe : hargne dans la récupération du ballon, une certaine habileté pour attaquer, quand les de Napoli, Bagni, Romano et autre Giordano se mettent à construire. Et bien sûr, le « poids » d'un Maradona qui marque, fait marquer les autres, use les défenses, monopolise plusieurs joueurs adverses pour sa surveillance.
Points faibles : une organisation de jeu peu originale, basée sur la contre-attaque, ce qui n'est sans doute pas le meilleur moyen d'utiliser le génie créatif de Maradona. Les chiffres le prouvent : quand il faut attaquer à domicile, Naples n'est pas très à l'aise (sept victoires, six nuls). En contre à l'extérieur, elle s'exprime plutôt mieux (sept victoires, trois nuls, trois défaites) que la plupart de ses rivales.
Défauts et qualités confondus, Naples n'en était pas moins toujours à quatre étapes du dénouement, l'équipe ayant inscrit le plus de buts (36 en 26 matches, c'est peu !) alors qu'elle possédait la deuxième défense (17 buts encaissés contre 15 à l'Inter).
A l'heure du bilan cependant, les points perdus à domicile peuvent coûter chers. Quel que soit le résultat final, le président Ferlaino, en tous cas, est bien décidé à frapper fort de nouveau en 1987. Premier objectif : obtenir la signature de l'attaquant brésilien de Sao Paulo Careca, que d'autres clubs italiens essayent de lui souffler. Il ne serait pas inutile, non plus, de penser à recruter un milieu de terrain créatif capable de jouer dans le même esprit que Maradona. Deuxième objectif : fortifier encore les bases du club, en profitant de cette époque dorée où le club se permet de réaliser des recettes dépassant le milliard de nos centimes (contre Rome). Ferlaino, quand il succéda en 1969 à l'armateur Lauro, s'efforça d'assainir les finances d'un club truffé de dettes. Il l'a doté de propriétés immobilières importantes, comme le centre d'entraînement et de concentration « Paradiso » à la sortie de la ville. Aujourd'hui, il veut aller plus loin.
« Nous allons construire un nouveau centre plus moderne, expliquent l'attaché de presse Carlo Jiuliano et le directeur du club Pierpaolo Marino. Il s'appellera Marianella. Il y aura plusieurs terrains, un club-house, une clinique pour les joueurs, mais aussi de nombreuses installations de sports et loisirs dont nos abonnés pourront profiter, à l'image de ce qui se fait dans les grands clubs d'Amérique latine ».
San Paolo va aussi être modernisé dès la fin de la saison. Mais le rêve de Ferlaino est de doter le club de son propre stade. Une arène de 120 000 places, toutes couvertes et assises. « San Paolo n'est pas confortable. Beaucoup de gens n'y viennent pas parce qu'ils ont peur de la foule et des incidents. Avec des places assises, cette peur disparaîtrait ». Naples aurait aimé profiter du Mundial 90 pour réaliser ce projet. Il sera sans doute remis à plus tard. S'il ne demeure pas toujours un simple rêve. Car investir des dizaines de milliards de lires dans un stade au sein d'une ville où certains quartiers sont à la limite de l'insalubrité, n'irait pas sans soulever quelques problèmes de conscience. Voire plus, s'il s'avère que les résultats de l'équipe ne sont pas à la hauteur de ces projets.
Naples est aujourd'hui un club riche et ambitieux. Mais il n'est pas encore un club titré, et encore moins un club solidement installé au faîte de la hiérarchie. La mésaventure survenue en Coupe de l'U.E.F.A. contre Toulouse à l'automne passé est trop fraîche dans les mémoires pour que ses dirigeants affirment le contraire. Celles, financières, qui ont jalonné son histoire après des périodes d'enthousiasme (celles de Sivori ou Savoldi) furent trop difficiles à surmonter pour retomber dans les mêmes erreurs. Enfin, la désillusion que constitueraient un éventuel échec cette saison pourrait, elle aussi, remettre bien des choses en question.
Il y a d'ailleurs des Italiens qui prient pour que cela arrive. Ils ne sont ni joueurs, ni dirigeants, ni « Tifosi » d'autres clubs. Ils sont tout simplement des « mafiosi » qui organisent les paris clandestins sur les matches ou les résultats du championnat. Beaucoup de parieurs, avant le début de la saison, ont misé sur un succès de Naples. On dit que si le club de Maradona remporte le « scudetto », les organisateurs du Totonero ne pourront pas payer. De là à en conclure que des « pressions » pouvaient s'exercer sur joueurs ou dirigeants napolitains, il n'y avait qu'un pas, que la presse transalpine a franchi allègrement.
Déjà échaudés par les scandales de 1980 et 1985, les autorités du football (Fédercalcio), mais aussi la police et la magistrature italienne ont enquêté : en vain. Aucune anomalie relevée.
« Cette histoire, c'est du bidon, affirment les dirigeants napolitains. Nous n'avons subi aucune intimidation ».
A Naples les « Tifosi » sourient. Si Naples n'est pas champion, ce ne sera certainement pas à cause de la mafia, qui aime plutôt le sud. Et on croise les doigts pour que le titre tant espéré soit finalement décroché. Histoire de rabattre le caquet à ceux du nord.
Dans ces ultimes étapes du Championnat italien placées sous le signe du suspens, Naples espère retrouver un Diego Maradona au meilleur de sa forme, ce qui n'a pas vraiment été le cas au début du printemps. L'Argentin, qui avait inscrit neuf buts en vingt-six matches, n'a semble-t-il pas retrouvé sa verve du Mundial. Harcelé par la presse après une sordide histoire de paternité non reconnue, Maradona a ensuite été vraiment papa au mois d'avril. Il a voyagé en Argentine entre les matches pour y retrouver Claudia, la mère, et son enfant. Déplacements éprouvants qui ne l'ont certainement pas aidé à retrouver son meilleur niveau. Il convient pourtant de ne pas l'accabler. Maradona, répétons-le, n'évolue certainement pas à Naples dans un contexte tactique très favorable, et il ne peut à la fois être le créateur qui fait défaut au milieu (Bagni-le-poumon travaille beaucoup en récupération) et un attaquant de pointe chargé de marquer des buts et d'en offrir à Giordano. Il y a là un problème à régler pour le club napolitain. En perspective de la Coupe d'Europe 88. Quelle qu'elle soit. ⚽ ***Francis Huertas***

NAPLES EST UN CLUB RICHE ET AMBITIEUX. MAIS POUR ATTEINDRE AU SOMMET DE LA HIÉRARCHIE, IL LUI FAUT UN TITRE !

STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

JUILLET-AOUT 1987
DE 10 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE-CLAP
(GARD)

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1200F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR GERARD BANIDE AVEC LA PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

Je désire recevoir gratuitement la documentation stages GÉRARD BANIDE

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : .....
..... TEL : .....

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE-CLAP 30430 BARJAC
TEL. 66.24.42.30

Plus chic et moins cher. Accrochez-vous !

Lada Samara 44 500 F.*

A gauche, vous avez la nouvelle Lada Samara, une traction avant très très élégante, 6 CV fiscaux, moteur transversal, un grand coffre, 5 vraies places et 5 vitesses que vous pouvez acquérir à partir de 44 500 F.
A droite, vous avez une autruche qui ne manque pas d'élégance non plus ; c'est un autre moyen de transport, sans doute légèrement moins onéreux, mais sans l'équipement de série "hors série" qui caractérise une Lada Samara : essuie-glace et lave-glace arrière, dégivrage de la lunette arrière, rétroviseur réglable de l'intérieur, feux antibrouillards, économètre, etc. La nouvelle Lada Samara existe en 3 versions : 1300, 1300 GL ou Samara "Entreprise". Alors, faites votre choix, mais plus chic et moins cher qu'une Lada Samara, accrochez-vous !

LADA

UNE SOLIDE RÉPUTATION DE ROBUSTESSE.

réseau poch®

Choisissez le professionnalisme des 300 concessionnaires et agents du réseau Poch. *Tél. 16 (1) 39.82.09.21*

Consommations (normes UTAC) : vitesse stabilisée à 90 km : 5,4 l. à 120 km/h : 8 l, en ville : 7,9 l. Garantie Réseau Poch Assistance avec A.M.I. * Prix clés en main au 01/03/87 - Lada Samara 1300 - modèle 87 (hors frais d'immatriculation). Poch S.A. Importateur exclusif pour la France, 10, bd des Martyrs de Châteaubriant - BP 140 - 95103 Argenteuil.

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES CADETS

25 MAI-3 JUIN 87

EURO 87 UEFA

EVELYNE-NOVIANT

(suite de la page 55)
Cadets, Jean-Pierre Morlans a présenté l'équipe 2, préférant faire suivre aux « titulaires » un stage qualitatif.
Ce qui ne veut pas dire que pour son premier match, qu'elle va disputer contre le Portugal le 25 mai, la France va se présenter sans avoir derrière elle une longue séance de mise au point. Le programme de l'équipe de France, dans son groupe B, n'est pas de tout repos : le 15 mai, c'est le Portugal, le 27 mai, l'Écosse, le 28 mai, la R.D.A. Pour pouvoir disputer la demi-finale, il faut impérativement sortir premier. Mais plus que le résultat de la compétition, Jean-Pierre Morlans s'attache aux progrès réalisés depuis quelque temps par nos apprentis footballeurs : « Cette équipe de France Cadets a de la personnalité. Nous étions inquiets avec les générations précédentes. Comme tout sport, nous avons eu un creux, mais je crois sincèrement que nous allons retrouver des garçons de qualité. D'ailleurs, je suis persuadé que beaucoup de ces cadets vont aller l'année prochaine donner un coup de main aux Juniors de Marc Bourrier. Ce qui est intéressant c'est les promotions qui suivent ont également de la valeur. » Nous voilà rassurés pour l'avenir du football français. Après le titre obtenu par les aînés en 1984, les cadets ont la ferme intention de suivre l'exemple. Et si par bonheur Jean-Pierre Morlans et son équipe montaient sur l'une des trois marches du podium, leur périple se prolongeraient jusqu'en juillet, à l'occasion du Mondial Cadets qui va se dérouler au Canada. ⚽ ***J.-M. L.***

Groupe A : Villecresnes, Beaulieu Ste-Assise.
TURQUIE, GRÈCE, ISRAËL, DANEMARK.
Groupe B : Guidel Plage.
ÉCOSSE, R.D.A., PORTUGAL, FRANCE.
Groupe C : Épinal.
IRLANDE DU NORD, R.F.A., ITALIE, TCHÉCOSLOVAQUIE.
Groupe D : Tours.
YOUGOSLAVIE, U.R.S.S., NORVÈGE, AUTRICHE.
Éliminatoires les 25, 27 et 29 mai.
Demi-finale le 1er juin à Reims et Rouen.
Finale 3e place le 3 juin à Montataire.
Finale le 3 juin au Parc des Princes.

L'OBJECTIF DE J.-P. MORLANS : LE MONDIAL CADETS.

DUNDEE Utd

(Suite de la p. 53) Dundee United, créé en 1909 sous le nom de Dundee Hibernians, est un club sage. Toujours dans l'ombre des Rangers et du Celtic, une marche en dessous de Aberdeen et Hibernians dans les palmarès écossais, Dundee United n'est jamais ébranlé par des remous.
Faisons un petit voyage à l'intérieur de ce club qui veut rejoindre au palmarès européen les Rangers, le Celtic et Aberdeen. Dans les buts, Billy Thomson (28 ans) un international espoir qui est arrivé de St Mirren en 1984. Un excellent gardien largement responsable des bons résultats en Coupe d'Europe de son équipe. L'arrière droit était à Mexico. Il s'agit de Maurice Malpas (24 ans). Son talent devrait lui permettre de partir pour un club plus huppé. A gauche, c'est le chevronné — malgré ses trente ans — John Holt, un solide gaillard jamais battu. Dans l'axe central, David Narey (30 ans) est plus souvent en couverture de Paul Hegarty (32 ans) un ancien attaquant.
Au milieu du terrain, la dernière découverte du manager McLean s'appelle Jim McInally (23 ans). Né à Glasgow, il a fait ses classes au Celtic (un match !) avant de partir deux saisons à Nottingham Forest et une à Coventry. Il a débarqué à Dundee en début de championnat pour enfin prouver ses qualités. Un souffle inépuisable et une ambition certaine devraient mener McInally à son meilleur niveau. A ses côtés, Ian Redford (26 ans), international Espoir arrivé au club en 1985 après avoir débuté en professionnel en 1977 au club voisin, Dundee tout court (à ne pas confondre, les stades des deux clubs ne sont distants que d'une rue). Autre milieu de terrain — plus connu celui-là — Eamonn Bannon (28 ans). Il était au Mundial 82 et bien qu'ayant débuté avec Hearts, il est arrivé de Chelsea à United en 1979. Le prix de son transfert (environ 1,8 millions de francs) est le plus gros dans l'histoire du club. Bannon est redouté pour sa frappe de balle, en particulier sur coups francs. Enfin, David Bowman (26 ans) un international Espoir arrivé de Coventry en juin 1986.
L'attaque, elle, peut éventuellement compter sur le jeune (20 ans) Kevin Gallacher. Mais les deux fers de lance sont incontestablement le redoutable Paul Sturrock (30 ans), un international très rusé dont les plus grands clubs britanniques aimeraient s'attacher les services. A ses côtés, Ian Ferguson (24 ans), transferré des Rangers l'été dernier et qui arrive à maturité cette saison. Il s'affirme comme le buteur numéro 1 du club.
Jim McLean n'a pas encore annoncé la tactique qu'il suivra lors du match aller à Göteborg. Les Écossais sont rarement à l'aise lorsqu'il s'agit de défendre. Si Dundee United se décidait à jouer le même football offensif que les Suédois, cette finale sur deux matches serait un vrai régal. ⚽

Alain Leiblang

Cap Giresse
STAGES VACANCES FOOTBALL
à La Teste-Le Pyla,
La passion et le rêve.
Mes amis, pour la troisième année consécutive, j'organise des stages de foot intensif.
Au pays de la Grande Dune, à La Teste-Le Pyla, je vous propose un centre d'hébergement dans la forêt, avec une plaine de sports de 20 hectares comportant 4 terrains gazonnés, 12 courts de tennis, 1 piscine, 1 piste d'athlétisme, etc.
De nombreuses activités annexes, dont l'initiation au karting sur une piste privée, du tir à l'arc, du tennis, de la voile, des jeux aquatiques, des baignades surveillées par M.N.S., viendront compléter votre séjour sportif.
Écrivez-moi vite, je vous réserve une surprise !
Présence assurée d'internationaux
☐ Je désire recevoir une documentation
Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Code postal :
Ville :
CAP GIRESSE, 45, rue des Ayres, 33000 BORDEAUX - Tél. 56 44 36 98
Publi 7 r.c. bordeaux b 469 200 299
Cap Giresse
MAISON BOUYGUES
Une maison de maçons.

CAMEROUN, NIGERIA, CÔTE D'IVOIRE : LOGIQUES FAVORIS. ZIMBABWE-KENYA ET SÉNÉGAL-ZAÏRE : PRONOSTIC ARDU !

(suite de la page 31)

Leone, ont créé la surprise de ce tour en bousculant les Black Stars du Ghana, quadruple champion d'Afrique des Nations (2-1, 1-0). Ils ont obtenu ce succès grâce à leur ailier gauche John Dumbuya, animateur des attaques décisives. Il est l'auteur des buts victorieux qui ont terrassé les Ghanéens. Pour pouvoir rejoindre pour la première fois de leur histoire l'élite au Maroc en 1988, ils sont appelés à croiser le fer contre les « Green Eagles » du Nigeria, vainqueurs du Togo (2-0, 1-3). Finalistes malheureux de la dernière édition, les « Lions indomptables » du Cameroun ont tout juste rempli les formalités d'usage, face à des Ougandais désemparés (5-1, 1-3). La génération de Milla, N'Kono, Abéga, Soudou devra, avant l'année prochaine, quitter la scène internationale. Alors, ils voudront, avant de tirer un grand trait, offrir une qualification aux Lionceaux. Pour satisfaire ce désir, ils sont obligés de bien baliser leur ultime parcours. En face, le Soudan, recalé depuis 1972 à la grand messe du football africain. Contre la Tanzanie, le Soudan n'a jamais perdu un match en quinze ans de duel. Épaulés par leurs professionnels Kassim Manara et Mohamed Tostao, qui jouent en Autriche, les Soudanais ont préservé leur invincibilité (0-1, 1-1). L'histoire continue entre ces deux pays.

Le Malawi a bénéficier du forfait des Rwandais pour passer le premier tour, mais hérite de la Côte-d'Ivoire en pleine euphorie. Avec Youssouf Fofana, Abdoulaye Traoré, François Zahoui, les « Éléphants » Ivoiriens ont anéanti les Congolais (2-0, 2-1). Les Diables rouges n'y ont vu que du feu et l'entraîneur français Yvon Goujon ainsi que le directeur technique Boniface Massenga ont été remerciés. Les Kenyans ont besoin de succès pour garder espoir en vue des prochains Jeux africains qu'ils organiseront au mois d'août (1er au 12). Au cours d'un match retour heurté, contre Madagascar à Tananarive, le Kenya s'est qualifié et continue son petit bout de chemin (2-0, 1-2). Reste à franchir le cap du Zimbabwe.

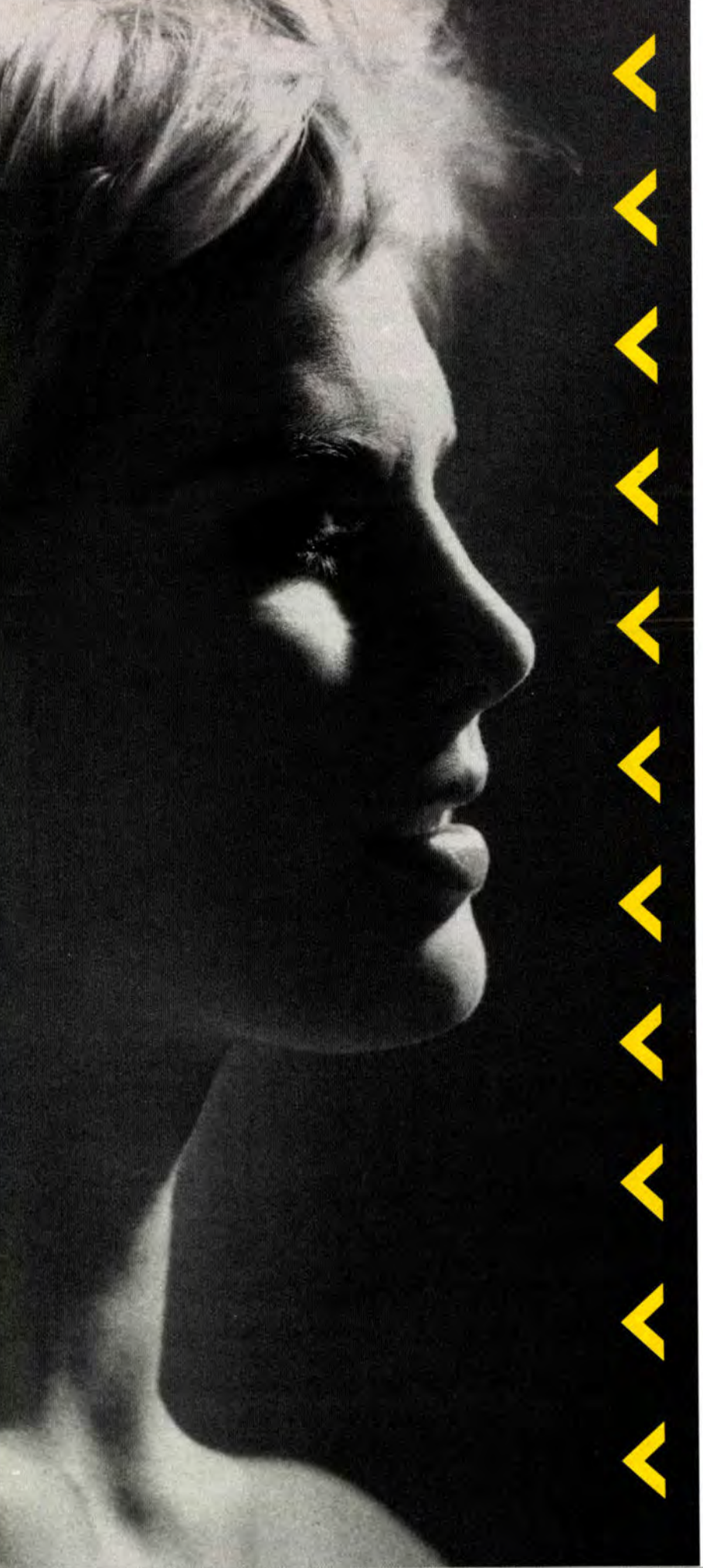
Ce dernier a souffert pour vaincre le Mozambique qui était au dernier rendez-vous égyptien (1-1, 3-2).

L'Algérie et la Tunisie : deux rencontres qualificatives en moins de six mois, mais aussi un vieux contentieux. On se souvient qu'en janvier dernier, pour les éliminatoires des Jeux africains de Nairobi, l'Algérie avait battu la Tunisie à Tunis (2-0). La confédération africaine de football, saisie d'une plainte tunisienne dénonçant l'utilisation par l'Algérie de deux professionnels, avait décidé de faire rejouer le match. La Fédération algérienne de football avait trouvé ce jugement partisan et avait retiré son équipe de cette compétition. Aujourd'hui, tout est rentré en ordre ! Reste qu'il fallait disputer un autre match, cette fois pour la Coupe d'Afrique des Nations. L'Algérie, avec son armada de professionnels, était incapable de réaliser un score sécurisant à Alger, laissant les Tunisiens dans un fleuve d'espoirs. Le vainqueur de ces deux matches était directement qualifié pour la poule finale à cause de la disqualification de la Libye pour non-paiement de ses cotisation. Les Tunisiens sombrèrent comme ils l'avaient fait pour les Jeux africains (0-1, 1-1). L'Algérie est aux anges. A dé-Le compte à rebours des ultimes rencontres éliminatoires de la prochaine édition commencera vraisemblablement dans la première quinzaine du mois de juillet. Pourquoi ? Parce que les responsables de la grande instance du football ont quelque peu raté leur programmation. Entre tous les grands tournois qui sont organisés aux mois de mai, juin, juillet, qui coïncident avec d'autres éliminatoires, notamment les jeux Olympiques de Séoul, les internationaux africains risquent une saturation sans précédent avant d'aborder la grande boucle finale. Les plus nantis seront les équipes nationales à grande réserve de professionnels, s'ils arrivent à les récupérer à temps. Après les essais et les tours de chauffe, nous pouvons dire que les favoris seront pratiquement les mêmes que pour les années passées : le Cameroun, plus expérimenté, ne devrait pas trébucher contre les Soudanais. Nigeria-Sierra Leone, le combat des géants Aigles Verts et du tout petit dernier : peut-être une deuxième surprise pour les Lone Stars. Au complet, les Ivoiriens ne seront certainement pas inquiétés par les Malawites. Déjà, la Côte-d'Ivoire pense à une victoire en finale continentale. Zimbabwe-Kenya, l'opposition de deux styles de jeu similaires. Le pronostic est délicat ! Sénégal-Zaïre, léger avantage pour les Sénégalais, qui atteignent pour la deuxième fois de suite le deuxième tour.

Marocains, Egyptiens et Algériens devront attendre la fin juillet pour connaître la liste des cinq heureux élus qui joueront avec eux la phase finale de la dix-septième édition de la Coupe d'Afrique des Nations, au mois de mars 1988 au Maroc.

(Papa Samba M'Bow)

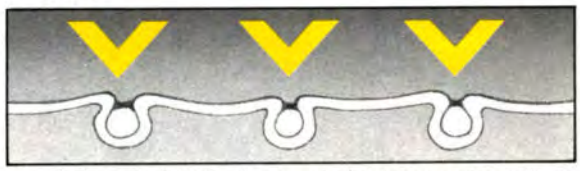
Un très joli ballet entre l'arrière algérien Sadmi et l'attaquant tunisien Abdeli (pro en Belgique).



BOUTONS - POINTS NOIRS

SI VOUS EN AVEZ LÀ, LÀ, MAIS PAS LÀ, SÉDACNÉ AGIT LÀ, LÀ, MAIS PAS LÀ.

Voici un véritable progrès dans le soin des peaux juvéniles. Grâce à sa formule sélective brevetée, le nouveau gel Sédacné agit sur les boutons et points noirs sans provoquer d'irritation.



La formule de Sédacné agit sur les boutons et points noirs, et seulement sur eux.

Dès les premières semaines, vous observez une nette régression des comédons et boutons, sans que votre peau ne subisse de réaction secondaire. Ni rougeur, ni desquamation, ni brûlure : Sédacné a une tolérance classée "excellente".

L'action de Sédacné a été prouvée par des tests. 94 % des personnes qui ont utilisé Sédacné pendant une période de soin de 3 mois ont été satisfaites de son action.

DEMANDEZ CONSEIL A VOTRE PHARMACIEN

alliance

Laboratoires Clément
90200 Giromagny

SÉDACNÉ. VRAIMENT ACTIF PARCE QUE VRAIMENT SÉLECT

Numéros de 1 à 88 épuisés		105 Posters géants: Platini, Giresse			117 Poster géant: les bleus 1985
Numéros disponibles					118 Luis Fernandez. La Juventus 85-86
89 Poster géant: Platini	▲ 101 Coupes d'Europe: les finales			▲ 113 Posters géants: Boniek/Rummenigge	
90 Spécial finale Coupe d'Europe		▲ 106 Calendrier de poche éliminatoires Mundial 86			
91 Le bilan Européen		▼ 107 Coupe du Monde: avant France-Bulgarie			▲ 119 France-Luxembourg: tous les buts
92 ÉPUISÉ		▼ 108 Palmarès 1984: les 11 joueurs de l'année.			HS 16 Spécial football 82-83
93 Le premier tour des Coupes d'Europe					HS 17 Spécial championnat 83-84
94 Marius Trésor. Le Brésil	▲ 102 Spécial EURO 84				HS 18 Spécial bilan de la saison 83-84
95 Zico: interview d'Italie					HS 19 EURO 84: Spécial 1er tour
96 Michel Platini: Onze d'Or					HS 20 Spécial Championnat 84-85
	▲ 103 EURO: 84 Numéro souvenir		▲ 109 Toyota Cup et Coupe d'Asie des Nations		
▲ 97 Championnat d'Europe des Nations			▲ 110 Bats, Barcelone Bordeaux au Japon	▲ 115 Championnat de France 85-86: tous les transferts	▲ HS 21 Spécial équipe de France
98 Le calendrier officiel de l'EURO 84					HS 22 Juventus-Bordeaux: toutes les photos!
99 Spécial football autour du Monde			111 ÉPUISÉ		HS 23 Spécial bilan de la saison 84-85
100 Poster géant: Platini Les Bleus d'Hidalgo	▲ 104 Championnat 1984-1985		L'annuaire Européen: 112 clubs, joueurs, fédérations	▲ 116 Diego Maradona. L'Argentine	HS 24 Spécial championnat 85-86

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

POUR RECEVOIR LES NUMÉROS DE ONZE QUI VOUS MANQUENT, REMPLISSEZ LE BON CI-DESSOUS

BON DE COMMANDE

onze

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s) coché(s):
Numéros normaux: 14 F
Numéros hors séries: 17 F

☐ Chèque bancaire joint
☐ Chèque postal joint

à retourner accompagné du règlement avant le 15.08.87 à : "COLLECTION ONZE" 23-25, rue de Berri 75388 PARIS CEDEX 08

89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	E	112	113	114	115

116	117	118	119	120	121	122	123	124	125	HS 16	HS 17	HS 18	HS 19	HS 20	HS 21	HS 22	HS 23	HS 24

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville ..... Code postal .....

Tarif étranger: 7 coupons-réponse internationaux par exemplaire.

EDI-MONDE PARIS B 311088421

(suite de la page 51)

dans ma vie privée. Je vis d'ordinaire ces soirées européennes chargées de passions malsaines et de violence latente accablé et silencieux. Mais un soir d'avril, à Göteborg, dans la tribune de presse de l'Ullevi Stadion, j'ai soudain eu besoin de partager mon plaisir avec le confrère norvégien assis à mes côtés.

Sur le terrain, les onze Suédois de l'I.F.K. Göteborg étaient en train de démanteler le béton sauvage et révoltant des Autrichiens du F.C. Swarovski Tirol. Avec talent. Avec méthode.

Le talent était celui de joueurs presque inconnus. Les Wernersson, Hysén, Fredriksson, Tord et Tommy Holmgren ont pourtant déjà remporté cette coupe U.E.F.A. C'était en 1982. Ils avaient battu Hambourg en finale, après avoir éliminé entre autres Twente, Valence et Kaiserslautern. Ils ont pourtant fait trembler Barcelone l'an passé, ne s'inclinant qu'aux penalties en demi-finale de la Coupe des Clubs Champions. Mais on n'a pas assez salué leurs qualités techniques.

Depuis 1982, Göteborg a perdu quelques-uns de ses meilleurs joueurs : Corneluisson, Sandberg, Stromberg, pour la plupart partis à l'étranger monnayer leur talent. Mais il en a révélé d'autres. Comme son avant-centre Stefan Pettersson, vingt-quatre ans, arrivé en 1984 de Norrköping : intelligent dans le jeu, excellent technicien doté d'un tir puissant. Comme le milieu défensif Magnus Johansson (vingt-deux ans), le défenseur Mats-Ola Carlsson (vingt-six ans), ou encore les attaquants Lennart Nilsson ou le Finlandais Jari Rantanen (vingt-cinq ans). Des éléments de valeur qui ont remplacé les autres avec bonheur. Et en douceur. Car depuis cinq ans, si les hommes ont changé, l'organisation du jeu est immuable. L'entraîneur Cunder Bengtsson était déjà là lors de l'épopée de 1982. Il était alors l'adjoint d'Ove Kindall, qui était directeur technique de l'équipe. Göteborg lui a fait confiance. Bengtsson a repris le flambeau de son populaire prédécesseur. Et l'équipe a continué d'affirmer sa foi en un jeu délibérément offensif.

La base de cette organisation est la défense en ligne (formée de Carlsson, Larsson, le capitaine Hysén et Fredriksson). Cette tactique si décriée, si mal comprise, mais qui prouve de nouveau son efficacité avec Göteborg comme elle la démontra il y a deux ans avec Everton. En s'appuyant sur cette manière de défendre, Göteborg se donne les moyens de resserrer ses lignes, donc de favoriser la circulation de la balle. Au milieu du terrain, Johansson, Tord Homgren et Andersson s'efforcent de construire. L'attaque (Pettersson, Tommy Holmgren, Nilsson ou Rantanen) utilise toute la largeur du terrain. On peut seulement regretter que l'aile droite ne soit pas dotée d'un véritable spécialiste comme l'est Nilsson à gauche.

Stefan Petterson (contre Hansi Muller) : avant-centre de classe.

GÖTEBORG MISE SUR L'IMAGINATION : ÉTONNANT, NON ?

Tout cela est quand même bien loin du « modernisme » ambiant. Pas de calcul. Pas d'attentisme. Pas de Fort Chabrol devant les buts de Wernersson. Pas d'attaquants isolés, livrés à eux-mêmes au sein des défenses adverses surpeuplées. Pas de spéculation hasardeuse sur les erreurs adverses pour profiter d'un contre.

Göteborg joue pour gagner. Göteborg mise sur l'imagination, sur l'intelligence. Göteborg s'efforce de créer.

Individuellement, ses joueurs ne sont sans doute pas supérieurs à nombre de footballeurs de clubs européens huppés. Mais ils retirent de ces conceptions « saines » une confiance en eux qui leur permet d'exprimer toutes leurs qualités. Et une motivation qui ne requiet pas de psychologue : le plaisir de jouer. Ses adversaires de cette Coupe U.E.F.A. 1987 s'en sont rendus compte. Tout à tour, Olomouc, Bandenburg, la Gantoise, l'Inter de Milan et Swarovski Tirol ont dû s'avouer vaincus. Bilan : dix matches, six victoires, quatre nuls, deux défaites. Buts pour : 19. Buts contre : 4.

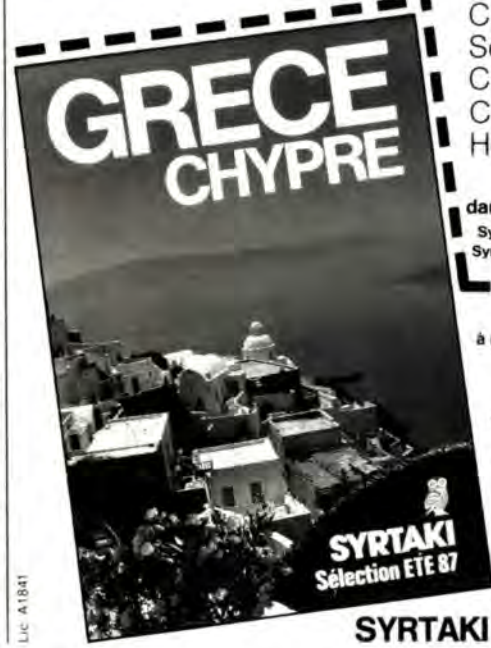
Göteborg joue pour gagner, et le caractère authentique de son football ne l'entraîne pas sur les pentes dangereuses et sacrilèges de la violence. La commission de discipline de l'U.E.F.A. en témoigne : avant le match retour contre Swarovski, cinq cartons jaunes reçus dans l'épreuve cette saison contre dix-neuf aux Autrichiens. Göteborg attaque, et son football de joie ne véhicule aucune agressivité dans les rangs de son public. Göteborg n'engendre qu'une forme de fanatisme : celui que l'on voue au football-plaisir.

Cette équipe, son stade de 50 000 places et son football sont un îlot de pureté. Les naïfs y sont heureux. Réalistes, n'y allez pas : vous vous sentiriez cons ! ⚽

Francis Huertas

SYRTAKI

La Grèce et Chypre



Charters
Séjours
Circuits
Croisières
Hôtels Club

Avion + voiture etc.
Syrtaki Club
Locations de villas et d'appartements

Brochure et renseignements dans les bonnes agences de voyages ou auprès de :
Syrtaki Paris Tél. : 42.60.34.74 - Syrtaki Nantes Tél. : 40.89.73.33
Syrtaki Lyon Tél. : 78.42.99.34 - Syrtaki Toulouse Tél. : 61.62.00.63

Bon pour une brochure SYRTAKI
à retourner à SYRTAKI - 57, rue de Richelieu 75002 PARIS
Je désire recevoir gratuitement la brochure Syrtaki Grèce et Chypre 1987.

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____
Ville : _____

INTERACT ONZE

SYRTAKI SPECIALISTE DE LA GRECE

Lic A1841

onze

MAI 1987
N° 137

Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Secrétaire général de la rédaction :
Antoine Vierne.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
Francis Huertas.
Secrétariat :
Huguette Bœssenbacher.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Assistant maquettiste :
Philippe Nériny.
Service photo :
Philippe Marcilly,
Sylviane Baruch.

Société éditrice :
EDI-MONDE/S.N.E.F.
Président-Directeur général :
Jean Hohman.

Administrateur général :
Claude Ski.
Directeur du Management :
Christian Leveneur.
Gestion :
Marthe Canry.
Fabrication :
Georges Lescop.
Abonnements :
Alain Chahin
Promotion :
Henri Laurans.

Publicité :
Regipem.
Directeur :
Jean-Pierre Ederhy.

Ont participé à ce numéro :
Thierry Roland, Claude Bosle, Guy Mislin, Jean-Michel Dewinter, Papa Samba M'Bow.

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 14 F. 12 NUMÉROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TÉL. : 45-62-44-55. PUBLICITÉ : REGIPEM, 7, RUE MONTTESSUY, 75007 PARIS. TÉLÉPHONE : 45-55-91-71. VENTE DÉPOSITAIRES : (16) 05-38-40-10. ABONNEMENTS : ONZE, 90, RUE DE FLANDRE, 75243 PARIS CEDEX 19. TÉL. : (1) 42-00-35-00. 1 AN (12 NUMÉROS) : FRANCE, 154 F ; ÉTRANGER, 212 F (TARIF AVION SUR DEMANDE) ; 1 AN (12 NUMÉROS + NUMÉROS HORS SÉRIE), 192 F (FRANCE UNIQUEMENT). POUR TOUTE RÉCLAMATION, JOINDRE L'ÉTIQUETTE COLLÉE SUR LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE POUR LA FRANCE A L'I.N.P.I. ET POUR L'ÉTRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHÉRANT A CETTE UNION. DÉPÔT LÉGAL N° 10532, IMPRIMÉ PAR BRODARD-GRAPHIQUE, BD DE LA MARNE, COULOMMIERS (77120), L'AVENIR GRAPHIQUE, Z.I. DE TORCY-SUD, RUE DES ÉPINETTES, A TORCY (77200). ONZE EST ÉDITÉ PAR EDI-MONDE/S.N.E.F., SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8 401 800 F. DURÉE : 99 ANS A COMPTER DU 27/09/77 ; PRÉSIDENT : JEAN HOHMAN ; PRINCIPAUX ACTIONNAIRES : F.É.P. s.a., HOLPA s.a. E.C.E.P. S.A.R.L. R.C. PARIS B 311.088.421. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR LES N.M.P.P. COMMISSION PARITAIRE N° 57387. TIRAGE : 237 000 EXEMPLAIRES.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1984

NOTRE PROCHAIN RENDEZ-VOUS

onze

N° 138 PARAITRA MARDI 2 JUIN

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION

60 F

Conservez vos numéros de "Onze" dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en retournant le bon ci-dessous accompagné de votre règlement à : "Reliure Onze", 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir.....reliure(s)
et je vous envoie la somme
de..... x **60 F** = ...**F**

Etranger : 80 F

☐ chèque bancaire joint
☐ chèque postal joint
à l'ordre de "Onze".

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Prénom _____ Nom _____

N° _____ Rue _____

Code Postal |_|_|_|_|_| Ville _____

Année de naissance (facultatif) 19 _ _

à retourner avant le 15.07.87 à "Reliure Onze" 25, rue de Berri 75388 PARIS CEDEX 08

EDI-MONDE R.C. PARIS B 311 088 421

LE NOUVEAU MARSEILLE EST ARRIVE ...

LENS réf. **LEN**

Paris St Germain réf. **PSG**

NANTES réf. **NAN**

ST. ETIENNE réf. **STE**

SOCHAUX réf. **SOC**

MONACO réf. **MON**

FRANCE réf.**FRAMX**

NICE réf. **NIC**

BORDEAUX réf. **BOR**

TOULOUSE réf.**TOU**

LILLE réf.**LIL**

RACING Club Paris réf.**RCP**

ATTENTION: Si vous ne désirez pas le N°10 prendre la référence **ARG** pour Argentine, **FRAMX** pour France, **JUV** pour Juventus. Avec le N°10: **ARGNUM** pour Argentine, **FRAMXNUM** pour France, **JUVNUM** pour Juventus

FOOT CENTER

CADEAU

POUR TOUT ACHAT AVANT LE 30/05/87 Vous recevrez: Notre nouveau catalogue et **CE GANT DE BOXE MINIATURE**

SAC"TANGO" ADIDAS

Forme hexagonale en nylon enduit PVC. Poignées et bandoulière réglable. Fermeture à glissière. Dimensions: 50X25X25 cm
Couleur : Bleu glacier. Superbe nouveauté.
réf.**SACTAN** Prix:**115 F.**

Les prix des articles contenus dans cette annonce sont valables jusqu'au 30/05/87dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible.

FOOT CENTER 21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f. RCS Dijon 312 857 519 79 B

MARSEILLE
Ref.MAR

MAILLOT

Tailles	PRIX
6/8 ans	190F
10/12 ans	190F
0/1	220F
2/3	230F
4/5	240F

EQUIPEMENT

Tailles	PRIX
6/8 ans	310F
10/12 ans	310F
0/1	340F
2/3	350F
4/5	360F

Correspondance des tailles	
Statures en cm	Tailles
114/126	6/8 ans
138/144	10/12 ans
150/156	0/1
162/168	2/3
174/180/186	4/5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure

ATTENTION Maillots livrés manches longues ou manches courtes suivant livraison de notre fournisseur

CHAUSSURES SPECIALES "OUTDOOR" (Stabilisé) TANGO "BOGOTA" ADIDAS

Tige cuir résistante, renforts cuir latéraux. Intercalaire en micro-cellulaire, semelle avec biseau intégré, profil spécial terrain stabilisé.
Réf. **CHBOG**
Tailles: du **39** au **46** Prix: **310 F**

ADILETTE (ADIDAS)

Semelle en polyuréthane confortable reproduisant l'anatomie du pied. Spécialement destinée à la piscine, à la plage, au bain ou à la douche. Excellent article (contre les glissades, les débris de verres...). Coloris marine.
Tailles du **39** au **44** **PRIX : 99F**
Réf.**CHADIL** toutes tailles.

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi
de 9 h. à 12 h.et de 14 h. à 16 h.
composez le **80. 35. 42. 77**

ATTENTION : ENVOI Contre-remboursement

INSCRIRE SUR VOTRE BON DE COMMANDE: REFERENCE+TAILLE+PRIX

EQUIPE	Référence	MAILLOT				EQUIPEMENT			
		6/8 ans 10/12 ans	0/1	2/3	4/5	6/8 ans 10/12ans	0/1	2/3	4/5
ARGENTINE	ARG	165 F	180 F	195 F	210 F	285 F	295 F	315 F	330 F
ARGENTINE N°10	ARGNUM	175 F	190 F	205 F	220 F	305 F	315 F	335 F	350 F
FRANCE	FRAMX	195 F	215F	230 F	240 F	335 F	355 F	370 F	390 F
FRANCE N°10	FRAMXNUM	210 F	230F	245 F	255 F	350 F	370 F	385 F	395 F
JUVENTUS	JUV	190 F	200 F	209 F	220 F	300 F	320 F	330 F	340 F
JUVENTUS N°10	JUVNUM	200 F	210 F	220 F	230 F	325 F	340 F	350 F	360 F
BORDEAUX	BOR	210 F	225 F	235 F	259 F	320 F	345 F	355 F	380 F
LAVAL	LAV	180 F	190 F	200 F	220 F	300 F	310 F	320 F	340 F
LENS	LEN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
LILLE	LIL	160 F	165 F	175 F	185 F	295 F	300 F	310 F	320 F
METZ	MET	180 F	190 F	200 F	220 F	300 F	310 F	320 F	340 F
MONACO	MON	190 F	200 F	209 F	230 F	310 F	320 F	330 F	350 F
NANTES	NAN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
NICE	NIC	170 F	175 F	185 F	195 F	305 F	310 F	320 F	330 F
PARIS ST GERMAIN	PSG	220 F	235 F	250 F	260 F	340 F	355 F	370 F	390 F
RACING C. PARIS	RCP	190 F	200 F	235 F	255 F	310 F	320 F	355 F	375 F
SOCHAUX	SOC	199 F	220 F	225 F	245 F	310 F	330 F	335 F	350 F
ST ETIENNE	STE	185 F	195 F	210 F	220 F	305 F	315 F	335 F	345 F
TOULOUSE	TOU	200 F	210 F	220 F	240 F	320 F	330 F	340 F	360 F

EN CAS DE CHANGEMENT DE SPONSOR OU DE MODELE, LES NOUVEAUX MAILLOTS VOUS SERONT LIVRES DES RECEPTION DE NOS FOURNISSEURS

Bon de commande à retourner à
FOOT-CENTER -B.P.4 - 21380 MESSIGNY

Je désire recevoir votre catalogue ☐ **(joindre 5 F en timbres poste)**

REFERENCE	(1)	Taille (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL

(1) Indiquer M pour maillot E pour équipement

(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

ECRIRE LISIBLEMENT MERCI

TABLEAU FRAIS D'ENVOI AJOUTER LE MONTANT FORFAITAIRE CI DESSOUS A VOTRE COMMANDE		Montant des frais si votre commande s'élève à moins de 400 F	plus de 400 F
DESTINATION	MODE ENVOI		
FRANCE (METROPOLE UNIQUEMENT)	ORDINAIRE	10	28
	Recommandé	18	
	Contre remb T.	35	45
DOM &MARCHE COMMUN TOM&Autres PAYS	Recommandé UNIQUE-MENT	35	60
		45	95

FRAIS D'EMBALLAGE + 5 f.
FRAIS D'ENVOI +
TOTAL A PAYER

Cocher le réglement choisi ci-dessous

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT
- ☐ Chèque postal ou bancaire à l'ordre de FOOT CENTER
- ☐ Mandat lettre joint à la commande
- ☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)

DOM / TOM MARCHE COMMUN AUTRES PAYS
- ☐ Mandat joint à la commande
- ☐ Mandat international
- ☐ Coupons réponse international (un coupon réponse vaut 3,40 francs français)

Année de naissance

Signature des parents pour les moins de 18 ans

NOM: **PRENOM:**

ADRESSE:

Code Postal B.DISTRIBUTEUR: **Q11**

Fina Flor

20 Petits Cigares Légers